

LA SECURITE FAMILIALE

RAPPORT SUR LA SOLVABILITE ET LA SITUATION FINANCIERE AU 31/12/2021

SFCR (SOLVENCY AND FINANCIAL CONDITIONS REPORT)

Glossaire

ACPR - Autorité de contrôle prudentiel et de résolution

L'ACPR, est l'autorité administrative indépendante en charge de l'agrément et de la surveillance des établissements d'assurance et bancaires, dans l'intérêt de leurs clientèles et de la préservation de la stabilité du système financier.

AMSB - Administrative Management or Supervisory Body

Organe d'administration, de gestion et de contrôle de la société (Conseil d'administration et Direction effective).

Best estimate

Valeur actuelle probable des prestations et frais futurs adossés aux engagements de l'assureur jusqu'à extinction de ceux-ci.

EIOPA - European Insurance and Occupational Pensions Authority

Autorité Européenne des Assurances et des Pensions Professionnelles ou AEAPP

Elle remplace depuis le 1^{er} janvier 2011 le Comité européen des contrôleurs d'assurance et de pensions professionnelles (CECAPP - CEIOPS en anglais).

Line of Business – LoB

Segmentation par ligne d'activité de la société d'assurance.

MCR – Minimum Capital Requirement

Exigence de capital minimum réglementaire – ECMR

Il s'agit du montant minimum de fonds propres réglementaire, en deçà duquel la société ne peut poursuivre son activité (retrait d'agrément).

ORSA - Own Risk and Solvency Assessment

Evaluation Interne des Risques et de la Solvabilité - EIRS

Ensemble des processus et des procédures permettant d'identifier, évaluer, surveiller, gérer et communiquer l'ensemble des risques de la société d'assurance, à court et long termes, ainsi que de déterminer les fonds propres nécessaires à la couverture de tous ces risques. Le processus ORSA implique l'AMSB et en traduit les préoccupations via la notion d'appétence aux risques.

SCR - Solvency Capital Requirement

Capital de Solvabilité Requis - CSR

Le SCR correspond au montant de fonds propres estimé réglementairement comme nécessaire à la société d'assurance pour répondre aux normes de solvabilité définies par les autorités de contrôle.

SFCR – Solvency and Financial Condition Report

Rapport sur la Solvabilité et la Situation Financière

Rapport destiné au public, devant être publié annuellement et contenant des informations qualitatives et quantitatives détaillées, dans le cadre de Solvabilité 2.

SOMMAIRE

SYNTHESE	5
A. ACTIVITE ET PERFORMANCE	6
A.1 Activité.....	6
A.2 Résultat de souscription.....	7
A.3 Résultat des investissements.....	8
A.4 Résultat des autres activités.....	8
A.5 Autres informations.....	9
B. SYSTÈME DE GOUVERNANCE	10
B.1 Informations générales sur le système de gouvernance.....	10
B.1.1 l'AMSB.....	10
B.1.2 Le comité d'audit interne de La Sécurité Familiale.....	12
B.1.3 La Direction effective.....	12
B.1.4 Les fonctions clés.....	12
B.2 Exigence de compétence et d'honorabilité.....	13
B.3 Système de Gestion des risques, y compris l'ORSA.....	13
B.3.1 Système de gestion des risques.....	13
B.3.2 Gestion par type de risques.....	15
B.3.3 Mise en œuvre et contrôle de la gestion financière.....	15
B.3.4 ORSA.....	16
B.4 Système de Contrôle interne.....	17
B.4.1 Description du système de contrôle interne.....	17
B.4.2 Description du fonctionnement de la fonction conformité.....	17
B.5 Fonction d'audit interne.....	18
B.6 Fonction actuarielle.....	19
B.7 Sous-traitance.....	19
B.8 Autres informations.....	19
C. PROFIL DE RISQUE	20
C.1 Risque de souscription.....	20
C.1.1 Epargne vie individuelle.....	20
C.1.2 Assurance emprunteur.....	20
C.1.3 Contrats groupe décès.....	21
C.2 Risque de marché.....	21
C.2.1 Risque sur actions.....	21
C.2.2 Risque de spread.....	22
C.2.3 Risque sur immobilier.....	22
C.2.4 Test de sensibilité et impact des changements majeurs.....	23
C.3 Risque de crédit.....	23
C.4 Risque de liquidité.....	23
C.5 Risque opérationnel.....	24
C.6 Autres risques importants.....	24
C.7 Autres informations.....	24
D. VALORISATION À DES FINS DE SOLVABILITÉ	24
D.1 Actifs.....	24
D.1.1 Actions.....	24
D.1.2 OPC actions ouverts.....	25

D.1.3 Actions non cotées	25
D.1.4 Obligations	25
D.1.5 OPCVM taux ou monétaires	25
D.1.6 Immobilier	25
D.2 Provisions techniques.....	25
D.3 Autres passifs.....	27
D.4 Méthodes de valorisation alternatives.....	27
D.5 Autres informations.....	27
E. GESTION DU CAPITAL.....	27
E.1 Fonds propres de l'entreprise	27
E.2 SCR et MCR.....	29
E.3 Utilisation du sous module « risque sur actions » fondé sur la durée dans le calcul du SCR.....	30
E.4 Différence entre la formule standard et tout modèle interne utilisé.....	30
E.5 Non-respect du MCR et non-respect du SCR.....	30
E.6 Autres informations	30
F. CONCLUSION	30
ANNEXE 1. VALORISATION DES ACTIFS DU BILAN « SOLVABILITÉ 2 »	31
ANNEXE 2. VALORISATION DES PASSIFS DU BILAN « SOLVABILITÉ 2 ».....	32
ANNEXE 3. ETAT DES PRIMES, SINISTRES ET DÉPENSES PAR LIGNES D'ACTIVITÉ ET PAR PAYS	33
ANNEXE 4. PROVISIONS TECHNIQUES VIE ET SANTÉ SIMILAIRE VIE	34
ANNEXE 5. IMPACT DES MESURES RELATIVES AUX GARANTIES DE LONG TERME ET DES MESURES TRANSITOIRES	35
ANNEXE 6. ETAT DES FONDS PROPRES EN MILLIERS D'EUROS	36
ANNEXE 7. CAPITAL DE SOLVABILITÉ REQUIS POUR LES ENTREPRISES QUI UTILISENT LA FORMULE STANDARD	37
ANNEXE 8. MINIMUM DE CAPITAL REQUIS (MCR)	38

SYNTHESE

En 2021, la société a connu une collecte nette (primes – prestations) satisfaisante en assurance vie individuelle et en phase avec les objectifs de développement maîtrisé de long terme. Le nombre de nouveaux contrats est de 74 et s'avère également satisfaisant.

Sur l'activité assurance emprunteurs, les résultats techniques sont très satisfaisants mais la production nouvelle est restée nettement insuffisante pour renouveler l'encours assuré. Toutefois, malgré des conditions concurrentielles difficiles depuis quelques années, la révision des partenariats en fin 2021 permet d'observer des premiers résultats prometteurs pour 2022.

L'assurance groupe décès a connu une activité en légère progression.

Dans un environnement de taux d'intérêts toujours très bas, le modèle économique de la société reposant sur la capacité des fonds propres économiques à protéger les avoirs des sociétaires a permis de maintenir une part importante d'investissements dynamiques (actions et immobiliers) de l'ordre de 35 %. Ainsi la gestion des placements a permis de continuer à servir l'un des meilleurs taux du marché (2,8 % net) sur son contrat libellé en euros « SF Euro Sécurité » tout en limitant la réalisation de plus-values latentes. La provision de participation aux bénéficiaires reste élevée et représente 6.15% des encours rémunérés à la fin de 2021.

Depuis 2016, les nouvelles normes prudentielles dites « Solvabilité 2 » ont imposé aux compagnies d'assurance des montants de capitaux propres prenant en compte les risques afin de protéger les assurés. Ces normes drastiques appliquées à La Sécurité Familiale démontrent une capacité importante à protéger les avoirs de ses sociétaires malgré une allocation d'actif (exposition actions et immobiliers élevée) fortement consommatrice de capital.

Les travaux ORSA dirigés par l'AMSB étudient la sensibilité des équilibres de solvabilité à différents chocs et permettent à l'AMSB de définir une appétence aux risques. Celle-ci est ensuite déclinée en structures d'allocation d'actifs, afin de tenir compte de la spécificité de La Sécurité Familiale pour laquelle l'essentiel du besoin de capital résulte d'une allocation d'actifs atypique (part actions importante).

A fin 2021, l'actif du bilan valorisé (Solvabilité 2) ressort à 315 M€ contre 293 M€ en 2020 et les engagements envers les assurés (provisions techniques dans les comptes sociaux) sont de 216 M€ contre 208 M€ en 2020.

La société présente ses résultats solvabilité 2 en régime cible et donc sans utilisation de mesure transitoire « actions ».

Le SCR de 20,9 M€ et le MCR de 6,4 M€ se trouvent ainsi couverts par 55,7 M€ de fonds propres disponibles (tous classés en niveau 1 de disponibilité, soit le plus haut niveau), évalués avec les normes « Solvabilité 2 ». Le taux de couverture du SCR s'élève donc à 267 % et celui du MCR à 872 %.

Ces résultats prennent en compte sur la courbe des taux au 31/12/2021 avec la mesure de correction pour volatilité de 3 bps en 2021 fournie par l'autorité européenne EIOPA. L'impact de cette correction pour volatilité sur les provisions techniques, les fonds propres et le SCR est détaillé en annexe s.22.01.01. Sans utilisation de cette correction, le taux de couverture s'élèverait à 261 %.

A. ACTIVITE ET PERFORMANCE

A.1 Activité

La Sécurité Familiale est une société d'assurance mutuelle sur la vie créée en 1909 dont la structure juridique et commerciale est simple :

- Elle a l'agrément branche 20 vie décès ;
- Elle exerce son activité sur le territoire français uniquement ;
- Elle n'a pas de filiale.

Le siège social de La Sécurité Familiale est situé au 4 rue de Clichy 75009 Paris.

Elle exerce son activité sous le contrôle de l'ACPR (Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution – 4 place de Budapest 75436 Paris).

C'est une société de petite taille qui emploie 7 salariés (dont le Médecin Conseil) et dont le budget de frais généraux est d'environ 1.7 M€. En 2021, elle a collecté 16 M€ de primes 13.9 M€ au titre de l'assurance vie et 2.1M€ au titre des activités « assurance emprunteur » et « décès ». Elle a des engagements techniques envers les assurés à hauteur de 215.9 M€. Ces derniers sont adossés à un actif général valorisé de 313.8 M€ y compris coupons courus.

Le cœur de l'activité de la société est l'assurance vie individuelle.

A partir de l'analyse du marché et des forces et faiblesses de la société, la politique actuelle s'inscrit dans la continuité. La solidité financière (ou solvabilité) élevée de la société constitue le fondement de la « politique produit » et de la politique financière. La grande capacité à protéger les engagements envers les assurés a conduit à proposer les contrats libellés en euros (dont le fonctionnement est simple et le coût de développement limité) auxquels est adossé un actif financier avec une allocation dynamique (actions et immobilier). Cette offre, unique sur le marché, vise à permettre de maintenir l'intérêt du produit notamment en période de baisse des taux d'intérêts.

Cette démarche est contraire à la tendance du marché de l'assurance, souvent confronté aux problématiques de rareté des fonds propres, de rentabilité et d'exposition des fonds propres qui conduisent à proposer d'autres types de contrats à la mise en œuvre plus lourde. Elle est en revanche en accord avec la petite taille du « portefeuille clients » de La Sécurité Familiale.

Cette capacité à se positionner entre la volatilité des valorisations des actifs et la garantie des engagements en euros inscrits au passif permet une allocation d'actifs plus dynamique. Ainsi, la part d'actions et d'immobiliers détenue en portefeuille (environ 35 % des actifs) est beaucoup plus élevée que celle détenue par la moyenne du marché de l'assurance vie. L'espérance de rendement sur le long terme d'une telle allocation permet d'octroyer des rémunérations élevées aux contrats. Cette capacité constitue l'identifiant commercial caractérisant le contrat proposé par la société.

Cette stratégie suppose, pour être pérenne, une maîtrise du rythme de développement. La solidité, l'intérêt du produit auxquels est adjointe une qualité d'écoute et de conseils élevée permettent de fidéliser les sociétaires et de commercialiser sans intermédiaire. Cette absence d'intermédiaire assure une maîtrise de la commercialisation et du développement.

Ce pilotage du développement permet de gérer le ratio fonds propres sur engagements, indispensable à la poursuite de la politique menée. La mise en œuvre de cette stratégie induit plusieurs points importants :

- Une structure de petite taille proportionnée à l'activité de la société ;
- Une AMSB très informée et très impliquée dans les décisions prises pour l'avenir de la société ;
- La surveillance de deux risques principaux : le risque de valorisation des actifs et le risque de « perte de maîtrise » du développement (qui aurait pour conséquence une dilution de la capacité de protection des fonds propres) ;
- Un dispositif d'indicateurs d'alerte simple qui permet une remontée rapide des informations afin que l'AMSB puisse réagir tout aussi rapidement.

A côté de cette activité principale, la société exerce deux autres activités : une activité sous forme de contrat groupe « assurance emprunteurs » et une activité sous forme de contrat groupe « assurance décès ».

A.2 Résultat de souscription

A.2.1 Assurance vie individuelle

La collecte en assurance vie individuelle a atteint 13.9 M€ en 2021 contre 9.2 M€ en 2020 et reste soumise à une forte variabilité compte tenu de la taille réduite du portefeuille. Le rythme des rachats effectués reste faible avec 3.4 M€ (contre 3.03 M€ en 2020) soit 1,75 % des encours. Les capitaux décès, très variables d'une année sur l'autre, s'élevèrent à 6.74 M€ contre 6.2 M€ en 2020. Ainsi l'activité assurance vie dégage un solde « primes collectées diminuées des prestations payées » de 3.7 M€ contre 0 M€ sur 2020. Le nombre de contrats nouveaux s'établit à 74 contre 43 en 2020 et est conforme à l'objectif (au moins 70) sans action commerciale spécifique.

Ainsi le nombre de contrats individuels en épargne est de 1836 à fin 2021 pour 199.2 M€ d'encours.

La qualité de souscription doit être appréciée à la lumière de la capacité de la société à pérenniser le modèle de développement souhaité par le Conseil d'Administration : un contrat d'assurance vie en euros adossé à un actif atypique à forte composante risque « actions » et aussi « immobiliers » depuis quelques années, compte tenu de l'importance des fonds propres qui permet d'amortir les chocs de marché d'actifs. Il en résulte la nécessité d'obtenir un ensemble de flux annuels permettant de stabiliser au moins l'âge du passif avec notamment des versements nouveaux ou versements initiaux pilotés en qualité et en nombre par la société. La société n'ayant pas d'intermédiaire, elle oriente plus facilement la qualité de son développement.

L'âge moyen du passif est resté stable 64 ans (comme en 2019 et 2020) avec 13.9 M€ de primes nouvelles dont l'âge moyen est de 47.7 ans (contre 9.2 M€ avec un âge de 55.7 ans en 2020). Les chargements à l'entrée ressortent à 0,36 % en moyenne (barème dégressif et forfait 150 € pour réemploi de capitaux).

A.2.2 Assurance Emprunteur

L'activité groupe emprunteur SNCF HABITAT-SOFIAP-ALS connaît à nouveau une baisse des primes à 1.86 M€ contre 2.02 M€ en 2020. La production nouvelle SOFIAP est en forte baisse et ne permet plus de maintenir l'encours de prêts. Par ailleurs, l'activité relative aux prêts sociaux ALS est en Run off. Les évolutions législatives liées aux droits des assurés (loi Hamon et Sapin II) ont entraîné une concurrence aigüe. La production nouvelle SOFIAP (capitaux assurés) s'est limitée à 17 M€ en 2021.

Sur ces constats, l'approche « emprunteur » a été revue en 2021 avec un nouveau contrat groupe basé sur une tarification appliquée au capital initial, un effort de compétitivité tarifaire axé sur les jeunes assurés jusqu'à 40 ans environ et une cible assurable élargie aux salariés IEG (industrie électrique et gazière).

La digitalisation du parcours assurance La Sécurité Familiale réalisé en 2020 est en production depuis mars 2021 et permet d'améliorer considérablement notre offre.

Sur ces derniers mois, la production nouvelle est en très nette hausse et permettra, si elle se confirme, d'atteindre au moins les objectifs fixés en 2022.

Le ratio des sinistres rapportés aux primes est exceptionnellement bas à 16.8 % contre 43.4 % en 2020. Sur cette activité la marge d'assurance avant imputation des charges par destinations ressort à 388 K€.

A.2.3 Assurance Groupe Décès

Les contrats groupes « Temporaire Décès GAMEST » ont généré 197 K€ de cotisations, soit un niveau en légère augmentation.

La mise en production des nouveaux contrats signés ne produit toujours pas les effets espérés. La sinistralité est faible et le résultat de l'activité est de 49 K€ compte tenu de la réassurance (Quote part pure).

A.2.4 Réassurance des activités emprunteurs et décès

La réassurance sur les contrats groupe « Emprunteur » et « Décès » a porté sur 340 K€ de primes pour un coût net global de 112.7 K€.

A.3. Résultat des investissements

Les informations ci-après traitent des résultats de 2021 : les projections d'activité futures sont abordées dans l'ORSA.

La société détient une position en immobilier (Immeuble siège et SCPI de bureaux) en hausse à 5.4 % des actifs valorisés au 31/12/2021 et le risque actions atteint à 29.5 %.

La société a pu continuer de « réallouer du risque » sur le crédit (placements privés Euro PP) tout en conservant une position de trésorerie élevée dans l'attente d'une remontée de taux.

Ainsi en 2021, le Conseil a défini les orientations suivantes :

- Dans un contexte de probable remontée de taux, le montant des liquidités peut rester élevé même si quelques millions d'euros d'achats d'opportunité pourront être investis. La duration obligataire déjà faible (5.75) est à conserver dans la perspective d'une remontée de taux.
- La part investie en EURO PP pourra être portée à 5 % des encours au maximum ;
- Investir en actions, mais avec prudence, à hauteur de 2 à 3 millions d'euros maximum sur un repli significatif de marché ou opportunités sur des valeurs ;
- Possibilité de souscrire des parts de SCPI pour 1 à 2 millions d'euros maximum sur le secteur de la santé ou le bureau « prime Paris » dans la limite de 5 % des actifs.

A fin 2021, le portefeuille de placements atteint 241.4M€ en valeur comptable nette et 311.1 M€ en valeur de marché (contre 289.4 M€ à fin 2020) auxquels s'ajoutent 2.8 M€ de coupons courus. Le montant total des plus-values latentes atteint 69.7 M€ contre 55.9 M€ en 2020.

La part du portefeuille exposée aux actions est valorisée à 91.9 M€ (contre 72.2 M€ en 2020) avec un montant de plus-values latentes en hausse à 57.6 M€ contre 39.6 M€ l'année précédente. Le niveau des plus-values latentes permettrait d'absorber une baisse de valorisation du portefeuille de 63 % avant de revenir au prix d'acquisition, soit à titre de repère (sous réserve de corrélation) une baisse de marché entraînant une chute de l'indice actions CAC 40 à 2 673 points environ (contre 2 500 points fin 2020). Un montant de 1.67 M€ de plus-value a été réalisé en 2021.

Les dividendes perçus s'élèvent 1.38 M€ contre 1.2 M€ en 2020. Les revenus de SPCI restent conformes aux attentes et les revenus obligataires n'ont pas connu de défaillance.

Aucune couverture de portefeuille n'a été utilisée pendant l'exercice.

La performance du portefeuille « risque actions » ressort à 29.4 % et est comprise entre les 31.8 % affichés par l'indice CAC 40 dividendes réinvestis et 24.91 % pour l'indice européen STOXX 600 dividendes réinvestis. Les actions françaises détenues en direct affichent une performance de 33.33 % mais les OPCVM actions ont une performance globales de seulement 15.98 %.

Le portefeuille d'obligations est de 158.5 M€ en valeur comptable nette et la valorisation est de 169.8 M€ soit une plus-value latente de 11.3 M€ qui résulte du contexte de taux bas. La duration du portefeuille atteint 5.75 ans environ. Les investissements dans la dette obligataire Euro PP souvent sur des durées de 5 à 6 ans contribuent à limiter cette duration. En 2021, seulement 9.7 M€ ont été investis à un taux moyen de 2,98 % mais cela ne permettra pas de maintenir le niveau actuel des revenus obligataires.

La diversification en immobilier SCPI bureaux de ces dernières années a permis de percevoir 620 K€ de revenus pour une valeur comptable de 13.68 M€ et une valeur de marché (prix de retrait) de 14.45 M€. L'allocation en immobilier (y compris immeuble siège) représente 5.4 % des placements. Des souscriptions nouvelles ont été initiées pour 3 M€.

Le montant de la trésorerie est encore très élevé et représente 32.4 M€ soit 10.4 % du portefeuille en fin d'année.

Ces éléments devraient permettre à La Sécurité Familiale de bien aborder une probable remontée des taux d'intérêts.

Depuis de nombreuses années, les placements de la société, y compris ceux en OPC, sont constitués de risques « purs » permettant des valorisations fiables sur les marchés et une bonne visibilité des risques. La société n'a pas d'investissements sur des produits dits structurés. Ce positionnement permet également de faciliter l'analyse de risque dans le cadre de Solvabilité II.

Les règles de provisions pour dépréciation durable d'actifs sont restées identiques. Il n'y a pas de provision de ce type à la clôture.

Le rendement comptable des actifs calculé conformément au Code des assurances ressort à 3.10 % net de frais de gestion interne et externe des placements.

Ci-après le détail des postes de revenus et charges financières :

Catégorie de revenus en Euros	CIC	Coupons et dividendes encaissés	Corrections de valeur	+/- valeur réalisés	Divers	Total
TOTAL		6 653 879	-219 059	1 595 731	-557 713	7 472 837
Obligations souveraines	1	90 629	364 713			455 342
Obligations d'entreprises	2	4 443 021	-551 073	41 482	-41 482	3 891 948
Actions	3	1 389 302		1 678 517		3 067 819
Fonds d'investissement yc SCPI	4	620 278			-195 293	424 984
Titres structurés	5					0
Titres garantis	6					0
Trésorerie et dépôts	7			-124 268	-153	-124 421
Prêts, Prêts hypothécaires, Avances polices	8	5 649				5 649
Immobilisations corporelles	9	105 000	-32 698			72 302
Frais de gestion des placements et divers	NR				-320 785	-320 785

Les revenus 2021 s'élèvent à 7.47 M€. Le montant des plus-values actions est de 1.67 M€.

A.4 Résultat des autres activités

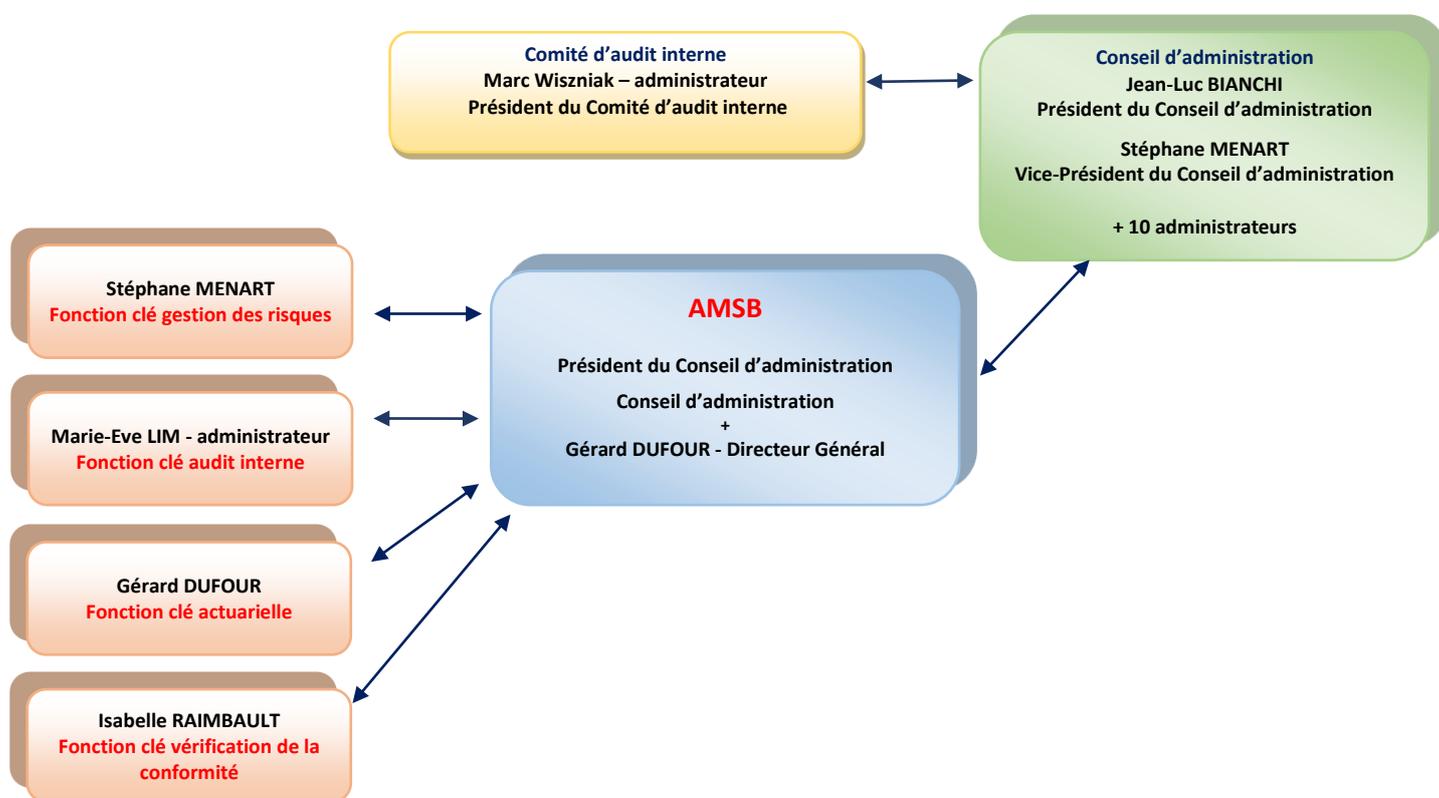
La société a des engagements « article 83 PER » à hauteur de 1 018 K€ de provisions au titre de la phase d'épargne des contrats et de 230 K€ au titre des rentes en cours de service. Ces contrats ne sont plus commercialisés.

A.5 Autres informations

La société ne détient ni filiale ni succursale en France ou à l'étranger. Elle distribue les contrats d'assurance vie sans avoir recours à l'intermédiation.

B. SYSTEME DE GOUVERNANCE

B.1 Informations générales sur le système de gouvernance



B.1.1 l'AMSB

L'« organe collégial dirigeant » (ou « AMSB ») est composé des membres du Conseil d'administration qui sont au nombre de 12 et du Directeur général. Ce dernier assiste à chaque réunion du Conseil.

Au 31 décembre 2021, les douze Administrateurs sont M. Jean-Luc BIANCHI (Président du Conseil d'administration), M. Stéphane MENART (Vice-Président), Mme Christine ANDOUART, M. Michel DEGIOVANNI, M. Alain ERNEWEIN, M. Roger GERIN, Mme Marie-Eve LIM, Mme Armelle PAULMIER (Administrateur salarié), Mme le Docteur Martine PELLAË, M. Alain ROBIDEL, M. Jean-Yves SENANT et M. Marc WISZNIAK.

L'AMSB se saisit des problématiques essentielles à la définition de la stratégie de la société et à la bonne maîtrise de ses risques. Dans ce cadre elle détermine principalement les orientations relatives à :

- la politique de placements (allocation et mode de gestion);
- la politique de développement;
- la politique d'affectation de résultats ;
- l'offre de produits (création et suppression de produits d'assurance, conditions tarifaires, modification des conditions générales) ;
- la politique de souscription, les cibles de clientèle visée et les canaux de distribution;
- la politique de rémunération des contrats;
- les budgets et les moyens de la société;
- la rémunération des mandataires sociaux et les pouvoirs du Directeur Général.

La situation détaillée des placements du portefeuille et le suivi d'activité sont systématiquement inscrits à l'ordre du jour de chaque séance. Le Président et le Directeur Général mettent également à l'ordre du jour toute question relative à l'intérêt de la société, et compte tenu du champ d'activité en assurances restreint de la société, les Administrateurs sont saisis d'un grand nombre de sujets leur permettant de maîtriser son évolution.

Les réunions du Conseil d'administration (4 à 5 par an) se déroulent en principe dans les locaux de la société ce qui permet à chaque Administrateur qui le jugerait nécessaire de dialoguer avec un ou plusieurs salariés de l'entreprise.

Cependant, compte tenu de la crise sanitaire, certaines réunions du Conseil d'administration se sont tenues par visioconférence. Le Conseil d'administration a approuvé la modification du Règlement intérieur de la société à cet effet.

Au cours de l'exercice 2021, le Conseil d'administration a examiné et pris des décisions sur les points suivants :

- Gestion de portefeuille : lors de différentes séances, le Conseil a validé la mise en œuvre de la politique des placements et précisé les orientations futures
- Solvabilité II : hypothèses pour le business plan dans le cadre du rapport ORSA
- Présentation du rapport de la fonction clé actuarielle (en deux parties)
- Approbation du rapport de contrôle interne sur le dispositif LCBFT
- Cooptation d'un nouvel Administrateur
- Arrêté des comptes 2020
- Examen du rapport de gestion présenté à l'Assemblée Générale du 8 juin 2021
- Présentation des résolutions soumises à l'Assemblée Générale
- Approbation du rapport décrivant les procédures d'élaboration et de vérification de l'information financière et comptable
- Approbation du rapport régulier au contrôleur (RSR)
- Approbation du rapport sur la solvabilité et la situation financière (SFCR)
- Présentation du rapport de la fonction clé gestion des risques
- Renouvellement du mandat de Président du Conseil d'administration de M. Jean-Luc BIANCHI
- Election d'un nouveau vice-président, M. Stéphane MENART
- Approbation du « code de conduite » annexé au Règlement intérieur
- Etude des frais des contrats d'assurance vie et fixation des frais applicables sur les versements
- Validation du rapport ORSA 2021
- Approbation des politiques révisées pour 2021
- Approbation de la désignation de la Fonction Clé de vérification de la Conformité
- Information concernant la désignation du nouveau délégué à la protection des données
- Information sur la désignation du responsable du contrôle permanent de la LCB-FT et du responsable du contrôle périodique de la LCB-FT
- Validation du nouveau contrat d'assurance emprunteur
- Rémunération des mandataires sociaux (sur proposition du comité des rémunérations)
- Examen et approbation du budget pour 2022
- Démission et cooptation d'un administrateur
- Planification du recrutement/changement du Directeur général
- Fixation des taux bruts de rémunération pour 2021 et des taux utiles pour 2022
- Présentation du plan annuel de conformité

La situation détaillée des placements du portefeuille et le suivi d'activité sont systématiquement inscrits à l'ordre du jour de chaque séance.

Le Conseil s'appuie également sur les travaux du Comité d'audit interne qui a examiné les rapports des fonctions clé. Il a entendu le Commissaire aux Comptes sur le rapport complémentaire et le rapport sur les comptes annuels.

La rémunération des mandataires sociaux (Le Directeur général et le Président du Conseil d'administration) est déterminée par le comité des rémunérations constitué de quatre membres du Conseil d'administration. La proposition de rémunération fixée par le comité est soumise à l'approbation des membres du Conseil d'administration.

Concernant les administrateurs, le principe de « gratuité » défini par le Code des assurances est repris à l'article 15 des statuts de la société et les Administrateurs exercent donc leurs mandats, et le cas échéant, leurs responsabilités de Fonction clé, sans percevoir de rémunération. La Sécurité Familiale a fixé le montant forfaitaire des frais de déplacement à 50 €, remboursé à chaque Administrateur présent lors de la réunion du Conseil.

B.1.2 Le comité d'audit interne de La Sécurité Familiale

Le Comité d'audit interne est composé des Administrateurs. Il suit, notamment, le processus d'élaboration de l'information financière et l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques.

Un ou deux Administrateurs sont annuellement sollicités afin d'effectuer des missions d'audit périodiques sous la responsabilité de la Fonction clé audit interne. Conformément à l'article 15 des statuts de la société, les Administrateurs ne sont pas rémunérés pour effectuer ces missions.

Le Comité d'audit interne s'est réuni à quatre reprises en 2021. Lors de ces réunions, Mme LIM en sa qualité de Fonction clé audit interne a présenté au comité d'audit interne ses conclusions concernant les audits réalisés en 2021 respectivement sur l'activité « contrats décès » présentés par les mutuelles du GAMEST et sur les contrats d'assurance vie individuels. Elle a également présenté avec M. WISZNIAK, les conclusions sur les audits des dispositifs « LCBFT » et « protection de la clientèle » réalisés en 2021. Le Commissaire aux comptes a présenté au Comité le rapport complémentaire et le rapport sur les comptes annuels.

B.1.3 La Direction effective

Conformément au dispositif issu de la directive Solvabilité 2, la direction de la société est assumée par deux « dirigeants effectifs » au sens de l'article R 322-168 du Code des assurances (règle des « 4 yeux »).

Depuis le 12 mai 2005, la Direction de la société est assumée par le Directeur Général, Gérard DUFOUR (qui est par ailleurs Directeur administratif et financier), sous le contrôle du Conseil d'Administration et de son Président. Les pouvoirs du Directeur général ont été encadrés par une délibération du Conseil d'administration en date du 7 décembre 2006. Gérard DUFOUR est de plein droit dirigeant effectif de la société.

Le Président du conseil d'administration de La Sécurité Familiale, M. Jean-Luc Bianchi, dispose du temps nécessaire pour exercer les pouvoirs de direction des activités de la société.

B.1.4 Les fonctions clés

➤ **Fonction actuariat**

La fonction clé actuariat est assurée par le Directeur général. Concernant les provisions mathématiques d'assurance vie, l'ensemble des calculs et contrôles sont effectués en interne sous le contrôle de la Direction Générale. L'ensemble des données et des travaux de contrôles sont ensuite transmis à un actuaire externe qui valide les provisions. L'ensemble des provisions de l'assurance emprunteur est calculé par l'actuaire externe à partir des instructions de la Direction générale. Les autres provisions réglementaires éventuelles (PGG, PRE et PAF) sont aussi contrôlées par l'actuaire. Le Directeur Général rédige le rapport actuariel. Il assiste à chaque réunion du Conseil d'Administration. Concernant les calculs actuariels relatifs au pilier I du dispositif Solvabilité II, le Directeur Général est assisté par le cabinet FORSIDES.

➤ **Fonction gestion des risques**

Cette fonction est responsable de l'ORSA et de la rédaction du rapport. Elle est assurée par M. Stéphane MENART Administrateur et ancien Président du Conseil d'administration qui met en œuvre le contrôle des risques dans les différentes activités, identifie les risques opérationnels et métiers importants, veille au respect des limites de risques définis par l'AMSB, se prononce sur les capitaux de solvabilité requis (SCR et MCR) et informe l'AMSB.

➤ Fonction audit

Cette fonction est assurée par Mme Marie-Eve LIM. En cette qualité, elle veille à l'adéquation des processus et procédures internes de la société avec les risques opérationnels (mise en œuvre des politiques, du contrôle interne, qualité du plan de continuité, qualité des sous-traitants...), elle présente à l'AMSB un plan d'audit et rapporte à l'AMSB le résultat des missions réalisées. Elle peut utiliser les services internes de la société, consulter les prestataires de services extérieurs utilisés par la société (et notamment les cabinets d'actuaire externes à l'entreprise) et collaborer avec l'ensemble du personnel y compris le Directeur Général.

➤ Fonction vérification de la conformité

Cette fonction est assurée par la Responsable juridique qui veille à ce que toutes les activités de la société, y compris les placements financiers, répondent aux lois et exigences réglementaires, détecte et évalue l'exposition au risque de non-conformité et mène les actions correctives. La fonction clé conformité s'assure également que le rapport actuariel expose la politique de revalorisation des contrats et se fonde sur ce rapport pour vérifier que le principe d'équité entre les sociétaires est respecté. La Responsable juridique assiste à chaque réunion du Conseil d'Administration.

B.2 Exigence de compétence et d'honorabilité

➤ Compétence et honorabilité des membres de l'AMSB

Le Conseil d'Administration de La Sécurité Familiale est composé de personnalités dont les parcours professionnels témoignent de leurs aptitudes à appréhender pleinement les problématiques de l'entreprise, compte tenu notamment de la nature et de la complexité des risques. Il existe en particulier, parmi les membres, des compétences professionnelles en assurance, actuariat, finances, droit et Direction d'entreprise.

Tout nouvel Administrateur se voit proposer un plan de formation en fonction de son profil lors de sa prise de fonction. En cours de mandat, les Administrateurs participent également à des formations en lien avec leurs responsabilités. Les membres de l'AMSB ont suivi depuis 2014 plusieurs sessions de formation sur Solvabilité II (principes SOLVABILITE II, gouvernance, mise en œuvre et indicateurs ORSA, préparation de l'ORSA, RSR et SFCR) dispensées par le cabinet FORSIDES afin de mettre à jour leurs connaissances sur les responsabilités qui leur incombent dans le cadre de ce dispositif.

➤ Compétence et honorabilité des fonctions clés

Parmi les qualités requises pour exercer les fonctions clés ont été retenues :

- Une formation et une expérience en adéquation avec les missions confiées ;
- une bonne connaissance de la stratégie financière et de développement de la société ;
- une bonne connaissance des risques encourus, de la sensibilité au risque de la société ;
- une bonne connaissance des outils de communication et de « reporting » de la société ;
- une capacité d'autonomie de la personne en charge de la fonction qui lui permet d'apprécier les seuils d'alerte et de saisir directement l'AMSB le cas échéant.

S'agissant de l'honorabilité des personnes responsables des fonctions clés et des administrateurs, la Responsable Juridique met à jour périodiquement un dossier comportant l'extrait de casier judiciaire des personnes concernées et s'assure ainsi qu'il est exempt de toute infraction.

B.3 Système de gestion des risques, y compris l'ORSA

B.3.1 Système de gestion des risques

Le dispositif de gestion des risques repose sur une cartographie des risques des processus et des activités (vie, emprunteur, décès, continuité opérationnelle de l'activité) et sur une cartographie des risques de bilan (Actifs : liquidités, valorisation et volatilité des valorisations ; Passif : vieillissement du passif, décès et renouvellement et exigibilité ; Adéquation actif/passif).

Les objectifs poursuivis sont d'identifier les risques importants, de faire remonter le plus rapidement possible les résultats des mesures de risques notamment celles pouvant avoir un impact important sur la pérennité de la société (dont solvabilité), et d'informer et alerter les centres de décision adéquates (les fonctions clés, la direction et l'AMSB). Le système de gestion des risques doit permettre de sécuriser la prise de décision en termes d'appétence aux risques de l'AMSB et de suivre l'évolution de la consommation du « budget risque ». Compte tenu du périmètre de la société, l'AMSB décide de l'ensemble des politiques et stratégies à mettre en œuvre. Elle fixe notamment une marge de prudence par rapport à la couverture du SCR que les indicateurs doivent lui permettre de suivre.

Annuellement ou périodiquement, diverses études permettent de mesurer la sensibilité des équilibres de la société dans une optique de « long terme ». Les travaux « ORSA » permettent de renforcer ces études d'impact et de définir les niveaux d'alerte (notamment sur le risque « actions »). En s'appuyant sur ces outils, l'AMSB détermine le niveau de prudence souhaité en fixant les orientations de gestion.

Les compétences et l'expérience des membres de l'AMSB tant à titre collectif qu'individuels leur permettent de juger rapidement de la nature et de l'importance du risque. Pour les Administrateurs les plus anciens, une bonne connaissance de la société, de son mode de fonctionnement (anciens Présidents) et des moyens dont elle dispose leur permettent de jauger les risques encourus avec acuité.

L'ensemble des risques importants sont synthétisés sous la responsabilité de la Fonction clé gestion des risques assumée par M. Stéphane MENART. Il identifie les risques importants et les risques émergents, les valorise et évalue leurs interdépendances. Dans ce cadre, il évalue en particulier les politiques de souscription, provisionnement des engagements et continuité d'activité. Le Directeur Général et le président du Conseil d'Administration (direction effective) décident de l'opportunité de convoquer l'AMSB.

Compte tenu des risques principaux identifiés le Directeur Général examine et alimente quotidiennement les données et indicateurs relatifs à l'activité et à la gestion financière.

Concernant l'exposition « actions », il est remis préalablement à chaque réunion du Conseil d'Administration des graphiques sur les degrés d'exposition, l'évolution des plus-values latentes et une évaluation des performances par rapport aux grands indices boursiers. Ces graphiques sont commentés en séance par le Directeur Général.

De plus, il est adressé aux Administrateurs un tableau de suivi de l'activité (collectes, prestations) de la société. Ce tableau récapitule l'ensemble des opérations qui ont été effectuées entre deux réunions du Conseil et au total sur l'ensemble de l'année. Il est l'exact reflet de l'outil de suivi du Directeur Général qui est alimenté par les personnes en charge de la gestion des contrats.

A partir d'une présentation à chaque Conseil de l'évolution du portefeuille et sur préconisation du Directeur Général, le Président propose au Conseil d'Administration de fixer ou de confirmer l'orientation des placements et, notamment, les allocations par classe de risque (actions, obligations, etc.). Celles-ci sont déterminées après présentation des contraintes de gestion, dont l'adéquation actif/passif et la réglementation des placements. De même, sur proposition du Président, le Conseil d'Administration fixe les modes de gestion de ces différentes classes de risques (gestion directe ou gestion déléguée).

La Direction rend compte de la gestion qu'elle a effectuée et présente systématiquement un état détaillé du portefeuille de placement valorisé. Elle présente les grandes lignes des actions possibles sur le portefeuille en fonction des différentes évolutions éventuelles des marchés. Le Conseil d'Administration peut ainsi contrôler régulièrement l'exécution de la politique d'investissement qu'il a définie et la faire évoluer le cas échéant.

Les Administrateurs, sur préconisation du Directeur Général et du Président définissent la stratégie commerciale future de la société : l'étude de tout nouveau produit, la détermination des tarifs, la rédaction des conditions générales le cas échéant, la détermination de la clientèle cible et les modalités de communication au public sont soumises au Conseil d'Administration pour examen et validation.

B.3.2 Gestion par type de risques

Chaque risque déterminé comme étant « à suivre » par la fonction gestion des risques fait l'objet d'une démarche en trois phases :

- Description synthétique du risque ;
- Indicateurs de suivi et de mesure ;
- Outils de maîtrise et actions correctrices possibles.

➤ Risques de passif

Il s'agit des risques liés à l'évolution des passifs dans le temps notamment en termes de durée (renouvellement), d'engagement de taux de rémunération). Ce risque résulte en partie de la politique de souscription. L'AMSB a connaissance des flux d'assurance à chaque Conseil et dispose d'une étude périodique.

➤ Risque d'actif

Compte tenu de l'allocation particulière de la société avec une forte composante « risque actions », ce risque est majeur dans le suivi des actifs. Cette analyse résulte notamment de l'étude des résultats du pilier I par l'AMSB. Le Directeur Général a donc porté ses efforts sur la rapidité des actualisations de niveaux de risque.

➤ Risque actif / passif

La société n'est pas significativement exposée au risque de distorsion de taux entre l'actif et le passif. En effet moins de 0,5 % des provisions mathématiques sont concernés par un engagement de taux techniques supérieur à 1 an et cette proportion diminue au fil du temps.

Compte tenu de l'allocation d'actifs le risque actif-passif porte principalement sur le risque de distorsion de flux entraînant des risques de liquidité ou d'exigibilité susceptibles de créer des contraintes de vente d'actifs dans des conditions défavorables. L'AMSB est fortement sensibilisée à cette contrainte.

➤ Risque de structure organisationnel

Le risque encouru est celui de l'empêchement « physique » de l'activité (ex : incendie). La Sécurité Familiale a mis en œuvre l'archivage informatique de ses données et un plan de continuité.

B.3.3 Mise en œuvre et contrôle de la gestion financière

La politique financière mise en œuvre sur le passif consiste en une surveillance du rythme de développement et de renouvellement des engagements et du ratio fonds propres sur engagement.

La politique de gestion des actifs découle de la capacité à absorber des chocs de marché. En amont de l'allocation, le Conseil d'administration définit une marge de fonds propres de prudence supplémentaires (appétence au risque) au-delà des obligations réglementaires et de l'exigence de marge de solvabilité.

L'allocation d'actif valorisée doit permettre à tout moment de couvrir les engagements, de constituer les capitaux réglementaires, de respecter la marge de prudence après une simulation de choc sur les actifs et particulièrement sur les risques « actions ». Il en résulte un plan de suivi et une mise en œuvre du pilotage de l'exposition aux différentes classes de risque.

Sous ces contraintes, l'allocation d'actifs se caractérise par une part d'actif « actions » et « immobiliers » élevée qui historiquement a une espérance de rendement élevée sur le long terme : cette allocation atypique pour un assureur vie est un constituant essentiel de l'offre assurance vie en euros de La Sécurité Familiale, notamment fondée sur l'importance des fonds propres économiques et sur la stabilité du passif.

Le reste des actifs est constitué de produit de taux obligataire très majoritairement « Investment grade ».

Le reste des actifs est constitué de produits de taux obligataire très majoritairement « Investment grade ».

Compte tenu de ces éléments :

- l'objectif premier de la surveillance est d'être en capacité de valoriser les actifs de manière fiable et rapide ;
- l'objectif second consiste à pouvoir réduire rapidement le risque (vente, couverture de portefeuille).

Les moyens mis en œuvre pour atteindre ces objectifs sont de :

- détenir des actifs « purs » cotés de manière fiable sur des marchés suffisamment liquides au regard des tailles en portefeuille. Ceci exclut les produits complexes et/ou diversifiés. Les valorisations des fonds collectifs « purs » peuvent être approchées par comparaison au benchmark entre deux valorisations ;
- et disposer des outils de valorisation en temps réel (Bloomberg, LinedataChorus) ;
- les actifs immobiliers SCPI font l'objet d'expertises régulières de la part des gérants et l'immeuble d'exploitation sera expertisé conformément aux obligations réglementaires.

Lors de chaque Conseil d'administration un état du portefeuille est remis et commenté par le Directeur Général.

En fonction de ces éléments et des estimations de passifs, il est possible d'évaluer efficacement la capacité à porter la structure d'actif et de mettre en place les actions correctrices éventuelles.

La société gère uniquement des contrats d'assurance en euros. Le gestionnaire d'actif (le Directeur Général) est aussi responsable des valorisations de passif et connaît donc les montants des capitaux garantis. A tout moment, la capacité de la société à honorer les engagements peut être évaluée.

B.3.4 ORSA

Au-delà des processus calculatoires normés pour évaluer sa solvabilité, la société doit présenter sa propre vision des risques en fonction de son plan de développement (ORSA= *Own Risk and Solvency Assessment*). L'ensemble de l'entreprise est impliquée dans la mise en œuvre de Solvabilité II dont l'ORSA. L'identification des risques opérationnels est réalisée par les équipes.

Au regard de sa taille et dans un but d'objectivité des résultats, la société fait appel à un prestataire extérieur (Forsides) pour la mise en œuvre des processus calculatoires du pilier I de l'ORSA.

➤ Les acteurs

L'AMSB :

- fixe les stratégies de l'entreprise ;
- fixe les hypothèses à retenir dans le business plan ;
- définit son degré d'appétence au risque de solvabilité (d'insolvabilité) ;
- valide les résultats solvabilité du pilier I et les travaux produits dans le cadre de l'ORSA, y compris le rapport.

Les Dirigeants effectifs :

- pilotent la mise en œuvre du dispositif ORSA et l'écriture du rapport ;
- analysent les résultats et la cohérence des calculs ;
- définissent les études de sensibilité de la solvabilité et analyse les résultats ;
- sensibilisent l'AMSB aux différents risques dans le cadre du processus de détermination des marges de prudence.

➤ Intégration dans le processus de décision

Les études pilier I et ORSA sont complexes. Au regard des résultats de solvabilité pilier I, des travaux ORSA et des études de sensibilité, la Direction effective fixe des seuils d'alerte prudents, simples et très opérationnels. Concernant le risque « actions », l'AMSB fixe un niveau d'indice boursier (portefeuille actions bien corrélé) en deçà duquel une action préalablement définie est mise en œuvre ou une convocation d'un Conseil d'Administration est effectuée afin de redéfinir un nouveau seuil d'appétence au risque ou une action à réaliser. Compte tenu de la spécificité de La Sécurité Familiale, l'élément déclencheur d'un ORSA occasionnel serait essentiellement lié à des mouvements sur les marchés actions.

B.4 Système de Contrôle interne

La Sécurité Familiale est une société d'assurance mutuelle dont la structure juridique et commerciale est simple :

- elle exerce son activité sur le territoire français uniquement ;
- elle n'a pas de filiale ;
- elle ne fait appel pour distribuer ses produits d'assurance vie à aucun intermédiaire d'assurance ou partenaire de distribution. Seuls les contrats collectifs dits « emprunteurs » et « temporaire décès » sont présentés par leurs souscripteurs (SOCRIF, SOFIAP, ALS/PLURIAL et GAMEST) ;
- L'ensemble des opérations de gestion de la société a lieu au siège social de la société.

C'est en tenant compte de ces points que les objectifs du contrôle interne ont été définis par la Direction Générale.

Il s'agit :

- de mettre en œuvre différents processus de contrôle en vue de prévenir toute opération qui ne serait pas conforme à la politique de gestion de l'entreprise ;
- d'améliorer les différentes procédures en vue d'optimiser la réalisation et le suivi de toute opération initiée par un membre du personnel dans le cadre de ses fonctions ;
- mettre en œuvre les contrôles justifiant les évolutions des engagements ;
- de sécuriser la production et la conservation des informations financières et comptables.

B.4.1 Description du système de contrôle interne

Compte tenu de la taille de la société, il n'existe pas de structure spécifique dédiée au contrôle interne au sein de La Sécurité Familiale. Par conséquent, le contrôle interne est réalisé par le Directeur Général, assisté dans cette démarche par la Responsable Juridique de l'entreprise, qui est également en charge du respect de la conformité. Une cartographie des risques a été initiée afin de définir les risques les plus importants et mettre en œuvre les processus de contrôle.

La politique et les stratégies de l'entreprise sont définies par le Conseil d'Administration de la société et mises en œuvre par les dirigeants effectifs. Les procédures permettant aux dirigeants de vérifier que l'activité de l'entreprise est en accord avec celles-ci sont des procédures dites de « reporting » ou de suivi.

Les opérations réalisées au sein de la société sont répertoriées et font l'objet de la rédaction de procédures écrites. Chaque procédure est validée par la Direction.

La surveillance permanente du dispositif résulte des outils de suivi et des indicateurs qui ont été mis en place.

B.4.2 Description du fonctionnement de la fonction conformité

Depuis quelques années, la société a effectué un travail important pour sécuriser ses engagements contractuels et réglementaires. La Responsable Juridique, chargée de l'encadrement du service de gestion, assure le suivi de l'information juridique et réglementaire et sa communication aux salariés. Elle est également responsable de la fonction clé conformité et à ce titre elle conseille la direction sur le respect des dispositions encadrant l'activité de la société.

Au sein de la société, chaque fonction est clairement définie. Néanmoins, compte tenu de la taille de la société, la capacité de chaque salarié à accomplir des tâches diverses est encouragée et accompagnée afin d'améliorer la continuité des opérations. Les procédures écrites sont tenues à jour pour l'ensemble des actes de gestion sur tous les contrats. Les procédures contribuent à sécuriser les actes de gestion et la continuité de l'entreprise.

➤ Assurance vie individuelle

La Responsable Juridique recense les textes réglementaires applicables (référentiel), suit la mise en conformité des documents contractuels et publicitaires, tient à jour les documents mis à disposition des salariés pour le conseil, veille à l'adéquation des dispositifs de gestion des réclamations et de recherche des bénéficiaires.

La personne responsable de la mise en œuvre du dispositif d'évaluation et de gestion des risques de blanchiment des capitaux et de financement du terrorisme est Gérard DUFOUR, Directeur Général. La Responsable Juridique est désignée comme correspondante et déclarante «TRACFIN» et est aussi interlocutrice de l'ACPR. Les deux salariés en charge de la gestion ont été désignés en qualité de déclarant auprès de TRACFIN, l'un d'eux ayant également la qualité de correspondant. Le support écrit du dispositif LCB-FT interne précise que toute modification de l'identité de ces personnes est immédiatement rapportée aux autorités concernées.

Les données personnelles sont communiquées à l'occasion de rendez-vous avec le souscripteur, lors de conversations téléphoniques ou dans le cadre des demandes de fiche de renseignement et de leur mise à jour. Les informations collectées (compte-rendu d'entretien, fiches de renseignement et leur mise à jour, documents d'identification, résultats de vérifications sur internet) sont classées dans le dossier individuel de chaque souscripteur et archivées dans des armoires fermées. Ces informations sont également scannées et sauvegardées cryptées. Ces informations sont exploitées dans le cadre des opérations réalisées par le souscripteur afin de lui apporter le conseil le plus adéquat et dans le cadre de la LCBFT afin de vérifier l'identité du souscripteur et la cohérence d'éventuelles opérations à venir. Elles ne sont pas communiquées à des tiers hors du cadre réglementaire susceptible de l'imposer.

➤ Contrats emprunteurs

Les contrats groupe emprunteurs sont distribués par SNCF HABITAT et la SOFIAP. Une procédure écrite existe à ce jour concernant les différentes opérations administratives et de décision concernant les risques aggravés.

La Direction et la Responsable Juridique s'assurent que cette activité est menée en conformité avec la réglementation et la convention AERAS. Cette activité fait l'objet de la mise en place d'un dispositif concernant la « protection de la clientèle ». Le Médecin Conseil a dispensé une formation dite « d'habilitation » dans le cadre de laquelle l'importance du secret médical et de la protection de la clientèle a été rappelée. Une mise à jour annuelle est réalisée.

➤ Contrat d'assurance décès

Le contrat collectif « décès » présenté par les mutuelles du GAMEST fait l'objet d'un protocole de commercialisation définissant les délégations de gestion aux termes duquel il est notamment prévu les conditions d'audit par La Sécurité Familiale.

➤ Contrat dit « article 83 »

Le contrat collectif dit « article 83 » est géré en interne et l'ensemble des procédures de gestion sont à ce jour clairement définies, mais doivent faire l'objet d'une formalisation. Ce contrat est en run off.

B.5 Fonction d'audit interne

Le plan d'audit interne triennal a été présenté au Conseil d'administration du 10 décembre 2019. En 2021, deux missions d'audit ont été réalisées et les conclusions et recommandations ont été présentées au Comité d'audit interne. Un audit effectué en 2020 a été également présenté en 2021 (pour cause de crise sanitaire). Les deux missions portaient sur la gestion des contrats individuels d'assurance vie et données sur le progiciel, ainsi que sur la comptabilité technique.

De plus, l'examen périodique du dispositif LCB-FT et l'examen périodique du dispositif de protection de la clientèle ont été menés en 2021.

La politique d'audit interne de La Sécurité Familiale a été formalisée en 2018.

B.6 Fonction actuarielle

Cette fonction clé est assurée par le Directeur Général, M. Gérard DUFOUR. En cette qualité il a deux missions principales :

- Il garantit l'exactitude des données et des calculs utilisés pour les provisions techniques et donne un avis sur la qualité de la souscription et de la réassurance ;
- Il valide la qualité suffisante des informations « solvabilité II » permettant à l'AMSB de définir son appétence au risque. Les calculs solvabilité II sont effectués par le cabinet Forsides à partir des directives de la direction effective. Le responsable de la fonction clé conduit les travaux ORSA. La direction effective de la société est directement impliquée dans tous les travaux ORSA.

La fonction clé produit un rapport qui aborde successivement : la suffisance des provisions techniques réglementaires, la qualité de la souscription, la réassurance et les travaux Solvabilité.

B.7 Sous-traitance

Une activité est sous traitée dès lors que la société ne peut pas produire le service en interne pour des raisons techniques (absence de compétence ou d'outils), de prudence (dans certains domaines il est impossible de mettre en place des contrôles internes indépendants de la fonction productrice de l'information - contrôle des provisions, solvabilité II), ou des raisons de coûts de revient.

La démarche de sous-traitance est analysée en trois phases :

- Examen de l'impact de la sous-traitance sur l'activité

La sous-traitance d'une fonction ou d'une activité critique ou importante est soumise à des règles d'encadrement plus strictes.

- Contrôle des opérations sous-traitées

La société met en œuvre un programme de contrôle des opérations sous traitées portant notamment sur la fiabilité des données, l'évaluation des résultats et la conformité des processus.

- Sélection des sous-traitants.

Les critères suivants sont examinés pour sélectionner un sous-traitant :

- ✓ Le sous-traitant doit être reconnu et expérimenté dans le domaine d'intervention défini. Les opérateurs sur les travaux devront justifier leurs qualités « fit and proper » ;
- ✓ Le sous-traitant doit être réactif et rapide dans la prise en compte des demandes de la société et de ses spécificités.
- ✓ Le sous-traitant doit tenir à disposition de l'entreprise l'ensemble des éléments traités.
- ✓ Le sous-traitant livre un document de synthèse des hypothèses et méthodes retenues dans la mission et indique éventuellement ses observations par rapport à la demande de la société.

En 2021, la sous-traitance dite « critique » porte principalement sur l'actuariat. La fonction actuarielle est sous-traitée pour trois types de travaux :

- le contrôle des provisions d'assurance qui sont calculées en interne (épargne vie) ;
- le calcul des provisions sur l'activité emprunteur à partir des données transmises par la société ;
- Les travaux calculatoires liés aux piliers I et II de solvabilité 2 qui, compte tenu de leurs complexités et de leurs volumes, ne peuvent être menés en interne dans les conditions de qualité suffisante.

B.8 Autres informations

Néant

C. PROFIL DE RISQUE

Au regard des activités d'assurances (engagements) et des allocations d'actif, les risques les plus importants de la société sont :

- Le risque actions
- Le risque de taux
- Le risque de dérive de l'encours (collecte ou prestations non maîtrisées).

C.1 Risque de souscription

C.1.1 Epargne vie individuelle

Le risque principal est le risque d'une variation des encours (primes – prestations payées) non-conforme aux objectifs de la société. Une forte hausse des encours réduirait mécaniquement le ratio Fonds Propres / Provisions techniques et engendrerait une baisse de la capacité à garantir les engagements en cas de choc de marché, sauf à réduire la part actions.

Une baisse des encours issue d'une collecte faible conduirait à un vieillissement du passif impliquant à long terme une surveillance accrue de la liquidité des actifs. Une baisse issue d'une vague de rachat pourrait conduire à un risque d'image détruisant le mode de distribution basé sur la confiance des souscripteurs (« parrainage »).

Le risque décès (capitaux sous risque) est faible et décroissant avec des capitaux sous risque d'environ 0.2 M€. Le risque de concentration des capitaux sur une tête est un risque présent mais qui tend à se diluer par le développement des encours et les limites de versements mise en place.

La société étudie régulièrement le renouvellement du passif, la structure d'âge des sociétaires et des provisions et la capacité de la collecte à « rajeunir » le passif. La Direction Générale et le Conseil d'administration suivent les indicateurs suivant :

- le solde « primes - prestations payées » ;
- la surveillance des rachats ;
- le nombre de contrats nouveaux ;
- l'âge moyen des provisions et de la collecte ;
- le ratio de frais généraux réels par rapport aux encours.

L'absence de réseau de distribution permet à la société de réagir rapidement en cas de développement trop rapide.

Les principaux leviers seraient :

- Dynamiser le parrainage par des actions promotionnelles (efficacité démontrée en 2018)
- Les frais d'entrée sur les primes versées (décision du Conseil d'administration);
- Les plafonds d'encours maximum (décision du Conseil d'administration) ;

En cas de vague de rachats, les leviers d'action sont limités pour réduire le volume de ceux-ci. Toutefois l'excellente connaissance des souscripteurs permettrait d'identifier rapidement les motivations de ces opérations. Pour compenser les vagues de rachat la société mettrait en œuvre des actions correctrices, notamment commerciales. Dans cette hypothèse la société renforcerait la surveillance de la liquidité effective des actifs en portefeuille.

Il n'apparaît pas de risque spécifique propre lié à cette activité qui nécessiterait un besoin de capital supplémentaire.

C.1.2 Assurance emprunteur

L'activité repose sur deux contrats d'assurance de groupe qui sont soumis au rythme d'alimentation décidé par les souscripteurs des contrats groupe que sont les établissements de crédit (SOFIAP et SNCF HABITAT). Le contrat ALS/Plurial est désormais en « Run Off ». L'AMSB est régulièrement informée de l'évolution de cette activité. Le risque de sinistralité porte sur le décès et l'incapacité totale de travail d'une population issue majoritairement du secteur public (agents SNCF). La sinistralité moyenne des 5 dernières années est conforme aux objectifs. Annuellement des études sont effectuées sur les encours. Lors de chaque réunion du Conseil d'administration, l'AMSB est informée des flux de sinistres et de primes.

Compte tenu de la structure des résultats des contrats et de leurs partages contractuels de résultat, la marge en euros dégagée est peu sensible à une dégradation raisonnable de la sinistralité. Une provision d'égalisation prudente est maintenue pour faire face à un éventuel choc de sinistralité.

Les principaux leviers qui auraient des effets à moyen terme :

- Modification des tarifs sur les affaires nouvelles ;
- Sélection médicale renforcée.
- Elargissement des cibles de clientèle.

C.1.3 Contrats groupe décès

Les risques sont peu significatifs (faible volume qui de surcroît est réassuré en quote-part à 70 %).

C.2 Risque de marché

Ci-dessous le tableau récapitulatif des placements (en €) :

Catégorie d'actifs en Euros	CIC	Valorisation Solvabilité II Y compris les coupons courus	Quote-part de l'actif total en Valeur de Marché	Valeur dans les comptes sociaux yc les coupons courus	Ecart (+/- valeur latentes)
TOTAL		315 331 347	100%	245 640 710	69 690 637
Obligations souveraines	1	4 679 478	1,48%	4 389 732	289 746
Obligations d'entreprises	2	167 787 795	53,21%	156 756 742	11 031 053
Actions	3	73 234 283	23,22%	26 136 498	47 097 785
Fonds d'investissement yc SCPI	4	65 596 865	20,80%	54 358 988	11 237 878
Titres structurés	5				
Titres garantis	6				
Trésorerie et dépôts	7	1 004 324	0,32%	1 004 324	0
Prêts, Prêts hypothécaires, Avances polices	8	237 716	0,08%	237 716,32	0
Immobilisations corporelles	9	2 790 886	0,89%	2 756 711	34 175

C.2.1 Risque sur actions

L'ensemble des risques actions y compris fonds actions représente 29.5 % du portefeuille au 31/12/2021 soit 91.9 M€. Compte tenu de l'allocation particulière de la société avec une forte composante « risque actions », ce risque est le plus important dans le suivi des actifs.

La valorisation du portefeuille est connue en temps réel d'où une bonne identification du risque.

Trois composantes du risque actions sont appréciées :

- le risque de variation de valeur de marché ;
- le risque de hausse de la volatilité qui est pris en considération dans le calcul du SCR ;
- le risque de liquidité.

Le suivi repose d'abord sur la capacité de valoriser en permanence et en temps réel ces lignes via la base d'information Bloomberg. A tout instant, la valeur des actifs peut être évaluée de manière fiable. Les objectifs et les alertes définies par l'AMSB peuvent donc être suivis.

Concernant la sensibilité aux taux d'intérêts, la société développera les travaux déjà engagés afin d'affiner les indicateurs de risques communiqués à l'AMSB.

Dans le cadre des simulations effectuées pour définir l'appétence au risque actions il a été défini un choc sur les actions (baisse de valeur à l'entrée du modèle et hausse de volatilité) que l'AMSB souhaite pouvoir « absorber » sans passer sous le seuil de prudence. Du point de vue de la stricte gestion des actifs, il sera retenu un montant tolérable de baisse de valeur des actions. Au-delà de cette baisse, l'AMSB définit (ou peut prédéfinir) un plan d'action allant jusqu'à une intervention de couverture du risque.

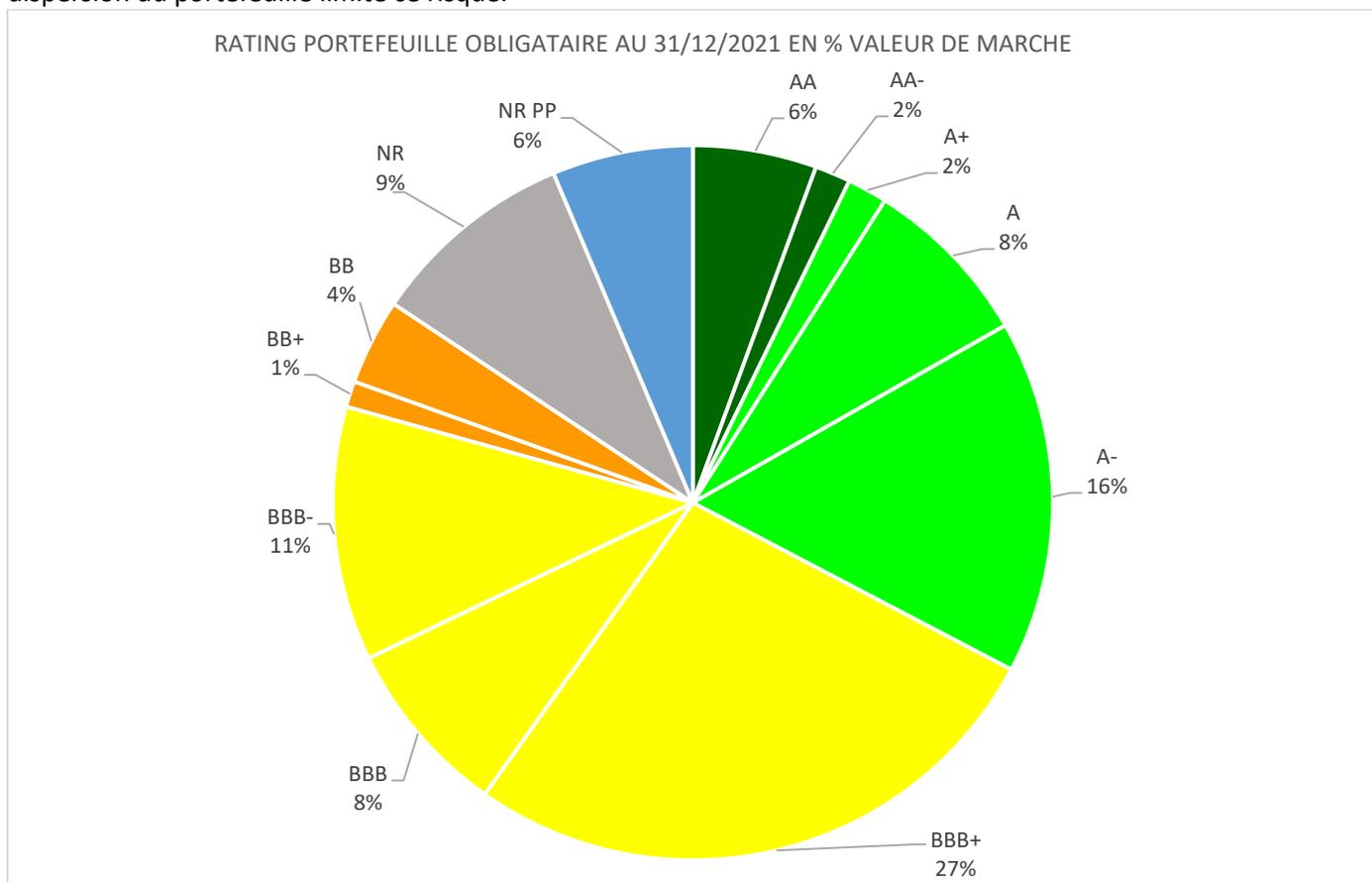
C.2.2 Risque de spread

Comme toutes les autres sociétés d'assurance portant des engagements longs, la société est sensible aux variations de taux d'intérêt du fait de la courbe d'actualisation des flux et du fait des investissements et réinvestissements des flux obligataires ou investissements nouveaux.

Les obligations sont achetées dans une optique « buy and hold » en général mais peuvent être arbitrées en fin de vie afin de remettre plus rapidement le portefeuille d'obligations en phase avec les taux de marché. La durée relativement faible du portefeuille (5.75 ans) facilite ce processus.

Le portefeuille d'obligations d'entreprises est évalué à 169.8 M€ répartis sur 71 lignes essentiellement en « investment grade » (80 % au moins BBB-). A noter une exposition de trésorerie importante de 32.3 M€ au 31/12/2021.

En revanche, le risque de défaillance (perte avérée d'un coupon ou d'un capital) représente un risque réel. La dispersion du portefeuille limite ce risque.



C.2.3 Risque sur immobilier

La société possède un immeuble d'exploitation et siège social pour un montant de 2.4 M€ qui a été expertisé à la valeur de 2.35M€.

La société a investi dans des SCPI « pierre papier » bureaux principalement à hauteur de 13.68 M€ et 14.45 M€ en valeur de marché. L'investissement via des parts de fonds permet de diversifier les risques liés aux immeubles, aux occupants (loyers) et aux gestionnaires (investissements dans plusieurs fonds différents).

Trois composantes du risque immobilier sont appréciées :

- Le risque de variation des dividendes versés qui dépend essentiellement des loyers et du taux de vacances.
- Le risque de valorisation du capital qui dépend des prix du marché de l'immobilier et des politiques de fixation des prix de souscription et de retrait (ce dernier est retenu pour les valorisations) pratiquées par le gestionnaire de la SCPI.

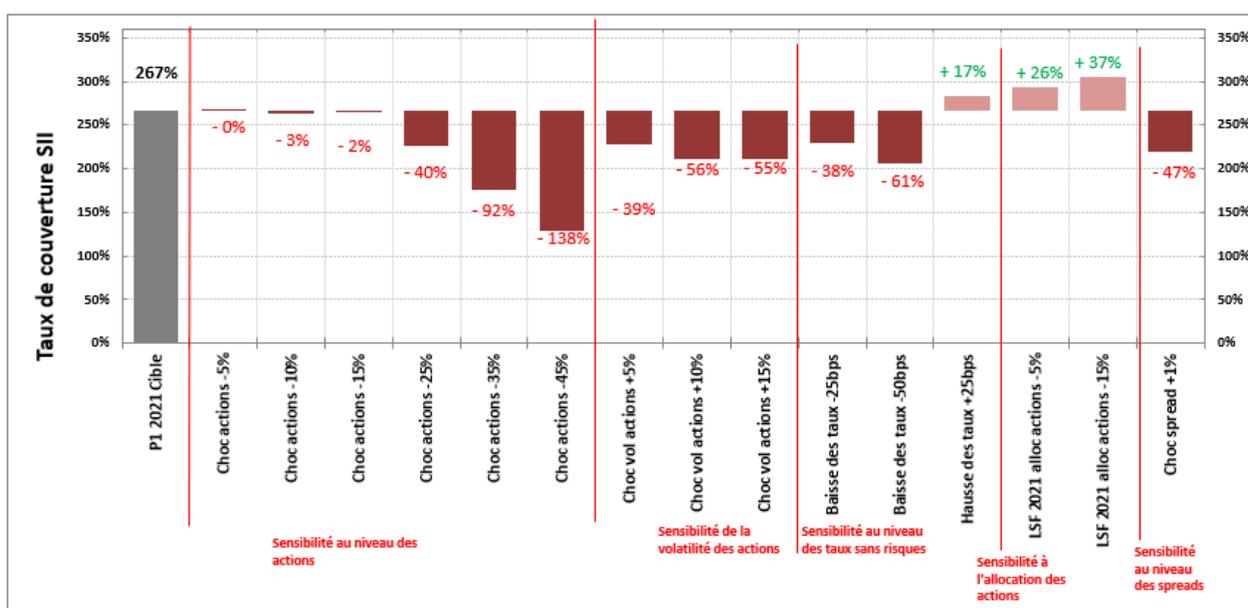
- Le risque de liquidité : bien que ces SCPI soient à capital variable, le risque de liquidité existe mais il n'est pas quantifiable et il est pris en compte dans les décisions d'investissement.

Au total l'exposition en immobilier est de 5.40 % à la clôture.

C.2.4 Test de sensibilité et impact des changements majeurs

La Sécurité Familiale réalise différentes études de sensibilités aux risques de marché

- Baisse des taux de 0,25 %,
- Baisse des taux de 0,5 %,
- Hausse des taux de 0,25 %
- Hausse des spreads de 1% (hors impact sur la VA qui aurait eu pour conséquence d'atténuer le choc)
- Augmentation de la volatilité des actions de 5, 10 et 15 %
- Baisse de l'allocation initiale en action de 5 et 15 % (à plus-value nulle)
- Baisse du marché action de 5, 10, 15, 25, 35 et 45 %



Les résultats des tests montrent que la couverture du SCR de LSF est assurée dans ces tests de sensibilité.

C.3 Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque de contrepartie au sens risque de défaut lié à un contrat d'atténuation du risque, à un engagement reçu, à une créance à recevoir ou à des avoirs déposés.

Ce risque est relativement limité :

- Les dépôts bancaires sont réduits au strict minimum. La société n'a pas de placement « compte de dépôt à terme » bancaire.
- La société n'utilise pas d'agent ou courtier mais seulement des intermédiaires d'assurances de type établissement de crédit ou mutuelles d'assurance pour lesquels le risque de défaut est limité.
- La société a mis en place des programmes de réassurance avec des organismes de réassurance de très bonne qualité de notation.

C.4 Risque de liquidité

Les engagements des contrats individuels vie en euros sont rachetables à tout moment, il convient donc de surveiller la liquidité des actifs du portefeuille de la société. La société mène régulièrement des études afin d'évaluer le risque de liquidité et d'éviter les situations où elle serait contrainte à vendre certains actifs. Compte tenu des revenus financiers perçus, de l'échéancier des tombées obligataires et des prévisions de collecte future ce risque apparaît maîtrisable pour les prochaines années.

C.5 Risque opérationnel

Les prévisions d'activité de l'entreprise s'inscrivent dans le cadre de la continuité d'un modèle de développement maîtrisé.

C.6 Autres risques importants

La société n'a pas de position hors bilan.

C.7 Autres informations

La société dispose d'un plan de continuité d'activité.

D. VALORISATION A DES FINS DE SOLVABILITE

D.1 Actifs

L'ensemble des actifs est valorisé sur la base des cours au 31 décembre de l'exercice. Les valorisations dépendent du type d'actifs et utilisent plusieurs sources de données de marché pour être contrôlées.

Les orientations de gestion ont toujours privilégié les investissements sur des actifs liquides permettant de disposer de valorisations fiables en permanence. La méthode de valorisation en valeur de marché des différents actifs ne diffère pas selon les utilisations à des fins d'établissement des « comptes sociaux » ou de présentation « Solvabilité II ».

Etat S. 06.02.b (ex Asset D1) avec un regroupement par catégorie (code CIC)
L'état ci-dessous présente les placements de la société par catégories normées.

Catégorie d'actifs en Euros	CIC	Valorisation Solvabilité II Y compris les coupons courus	Quote-part de l'actif total en Valeur de Marché	Valeur dans les comptes sociaux yc les coupons courus	Ecart (+/- valeur latentes)
TOTAL		315 331 347	100%	245 640 710	69 690 637
Obligations souveraines	1	4 679 478	1,48%	4 389 732	289 746
Obligations d'entreprises	2	167 787 795	53,21%	156 756 742	11 031 053
Actions	3	73 234 283	23,22%	26 136 498	47 097 785
Fonds d'investissement yc SCPI	4	65 596 865	20,80%	54 358 988	11 237 878
Titres structurés	5				
Titres garantis	6				
Trésorerie et dépôts	7	1 004 324	0,32%	1 004 324	0
Prêts, Prêts hypothécaires, Avances polices	8	237 716	0,08%	237 716,32	0
Immobilisations corporelles	9	2 790 886	0,89%	2 756 711	34 175

D.1.1 Actions

Concernant les actions cotées sur des marchés réglementés, les valeurs retenues sont les cours cotés à la clôture du dernier jour de l'exercice sur le marché principal.

Ces informations reposent sur deux sources principales d'informations de marché :

- Le progiciel de gestion de titres
- Le serveur d'information financière

Compte tenu de la taille de chaque ligne au regard des capitalisations des sociétés, le risque de liquidité susceptible de peser sur le cours peut être ignoré.

D.1.2 OPC actions ouverts

La société a investi dans plusieurs OPC actions ouverts. Le ratio d'emprise maximum d'un OPC est de 1,5 % des actifs totaux. Tous ces OPCVM ont des politiques d'investissement orientées actions et sont composés de titres ou d'instrument cotés sur des marchés réglementés hormis la position de taux.

D.1.3 Actions non cotées

Il n'y a pas ce type de valeur en portefeuille.

D.1.4 Obligations

Tous les titres obligataires sont détenus en direct.

Ces valorisations reposent sur trois sources principales d'informations de marché :

- Le progiciel de gestion de titres ;
- Le serveur d'information financière ;
- Dès lors qu'une cotation ne peut être fixée de manière stable en interne, une demande de cotation est faite auprès du marché (d'un intermédiaire financier au moins).

D.1.5 OPCVM taux ou monétaires

La société n'a pas d'investissements en OPCVM obligataires et est investie sur quelques OPC monétaire valorisés quotidiennement.

D.1.6 Immobilier

L'immeuble d'exploitation doit faire l'objet d'une expertise quinquennale par un expert agréé par l'autorité de contrôle et une révision annuelle prudente doit être effectuée entre deux expertises. La dernière expertise date de fin 2020 avec révision en 2021.

Les actifs immobiliers SCPI sont évalués à la dernière valeur de retrait (de vente) publiée par le gérant. Les valorisations des SCPI répondent à une réglementation

D.2 Provisions techniques

Le tableau ci-dessous reprend les blocs de risques tels que définis par le superviseur.

En k€	215 912	251 296	248 967	-379	1 950
LoB	PT S1	PT S2	BE	BE cédé	Marge pour risque
Lob 29 : Santé SLT : Groupe emprunteur	2 823	2 361	1 925	-351	85
Lob 30 : Vie avec PB : Epargne-retraite	212 983	248 945	247 081	0	1 864
Lob 32 : Vie sans PB : Groupe décès	106	-10	-39	-28	1

Fin 2021, les contrats de La Sécurité Familiale se décomposent en trois lignes d'activité (line of business ou lob) :

- 29 (Assurance santé) : contrats groupe emprunteur,
- 30 (Contrats avec Participation Aux Excédents) : fonds euro, rentes viagères, garanties vies entières, et primes périodiques,
- 32 (Autres contrats d'assurance vie) : couvre les contrats groupe décès.

La Meilleure Estimation définie dans les textes réglementaires correspond à la valeur actuelle attendue des flux de trésorerie futurs.

Les flux de trésorerie futurs au titre des contrats en stock au 31/12/2021 comprennent :

- Sur le périmètre de l'épargne-retraite : les primes périodiques sur les contrats mixtes, les rentes, les rachats, les termes, les capitaux découlant des décès. Les provisions techniques S2 (251 M€) sont très supérieures aux provisions des comptes sociaux (216 M€) car elles incluent les futures participations aux bénéfices probables qui découlent d'une situation de départ très favorable (plus-values latentes importantes) et du mécanisme des comptes de participations aux résultats.

- Sur le périmètre groupe emprunteur : les cotisations à verser par les assurés et les prestations décès, incapacité/invalidité attendues ainsi que les flux vis-à-vis du réassureur.
- Sur le périmètre groupe décès : les primes et les prestations décès attendues sur un an ainsi que les flux vis-à-vis du réassureur.

A ces montants, il faut rajouter les frais qui seront supportés par La Sécurité Familiale afin de gérer les contrats et payer les prestations.

Compte tenu des aléas liés à la vie humaine et autres variables telles que les marchés financiers, le comportement des adhérents, la meilleure estimation des engagements pris par La Sécurité Familiale est estimée comme une moyenne déterminée en réalisant un grand nombre de simulations. Les calculs de la meilleure estimation des engagements sont réalisés suivant des méthodes dites stochastiques.

Les flux futurs sont actualisés à l'aide de la courbe des taux dite « sans risques » publiée par EIOPA. Cette courbe des taux inclut une Correction pour Volatilité, telle que prévue par les textes réglementaires. Les calculs sont complexes car les différentes options offertes par les contrats ainsi que les garanties doivent être prises en compte et faire l'objet d'une estimation intégrée à la meilleure estimation. Par mesure de prudence, une marge pour risque est ensuite rajoutée à la meilleure estimation. La meilleure estimation des engagements est calculée séparément par LoB, par contrat ou génération.

Niveau d'incertitude

➤ Epargne

Sur l'épargne/retraite, qui constitue plus de 98 % du stock de passif (hors Fonds Propres), les principales sources d'incertitude sont :

Sur les données : Néant

Sur les hypothèses :

La loi de rachat conjoncturel, qui est difficile à calibrer compte tenu du manque de données. Nous avons retenu la borne inférieure de la fonction proposée par l'ACPR : le choix de la « borne inférieure » vise à traduire le caractère peu « volatile » des assurés de La Sécurité Familiale qui a pu être observé lors de la crise de 2008, où peu de rachats, malgré la situation et l'exposition actions de La Sécurité Familiale, ont été constatés. Des sensibilités aux différentes fonctions de rachat conjoncturel ont été mesurées.

Le regroupement en model-points s'est fait par nature de contrat, par niveau de TMG et par niveau de frais, mais pas par tranche d'âge. Dans un contexte de contrats en run-off, l'approche pour la prise en compte des frais futurs consistant à indexer les frais sur les provisions a été retenue par simplification.

Sur la méthode :

- Le niveau des frais futurs dans un contexte de run-off : l'approche retenue consiste à indexer les coûts de gestion sur le niveau des provisions.
- Les politiques de gestion financière et de PB qui sont relativement complexes à implémenter sont traduites dans le modèle de façon simplifiée et ne sont donc pas encore parfaitement reproduites.
- La projection du risque de crédit qui n'est pas projetée de façon stochastique.
- Les ajustements (shift, cap) sur le modèle des taux.

➤ Emprunteur

Le faible nombre de sinistres dû à la taille du portefeuille a pour conséquence que les taux d'entrée en incapacité ne peuvent être estimés par âge et que le taux d'entrée moyen lui-même est volatil. Dans cette mesure, le taux d'entrée en incapacité moyen le plus prudent observé sur les dernières années a été retenu.

D.3 Autres passifs

Les autres passifs de montant limité sont valorisés au montant dû. Il n'existe pas d'écart de valorisation entre le bilan comptable et le bilan prudentiel.

Poste du bilan prudentiel	En K€
Dettes nées d'opérations d'assurance et montants dus aux intermédiaires	1026
Dettes nées d'opérations de réassurance	77
Autres dettes (hors assurance)	623

D.4 Méthodes de valorisation alternatives

Néant.

D.5 Autres informations

Néant.

E. GESTION DU CAPITAL

E.1 Fonds propres de l'entreprise

Les fonds propres éligibles à la couverture des exigences prudentielles sont calculés par écart entre les actifs valorisés à leur meilleure estimation, c'est-à-dire la valeur de marché lorsqu'elle existe et la valeur des engagements, essentiellement les meilleures estimations des engagements pris, la marge pour risque ainsi que les impôts différés et autres passifs.

Le tableau ci-après décrit le passage des fonds propres qui apparaissent dans le bilan comptable aux fonds propres prudentiels, c'est-à-dire qui apparaissent dans le bilan prudentiel.

Passage des fonds propres comptables aux fonds propres prudentiels	En K€
Fonds d'établissement	1 600
Eléments provenant des comptes sociaux	26 914
Ecart lié aux différences d'évaluation des actifs et passifs entre les états financiers (Bilan comptable) et la valorisation à des fins prudentielles	27 182
<i>Dont fonds propres excédentaires</i>	9 659
Fonds propres prudentiels	55 696

Pour se conformer à l'arrêté du 28/12/2019 et les modalités des calculs prudentiels qui en découlent telles que présentées par l'ACPR dans sa fiche technique sur le sujet, la société a déterminé que la valorisation de la provision pour participation aux excédents s'élève à 9 659 K€ comptabilisés en Solvabilité 2 en tant que fonds propres excédentaires.

Les fonds propres prudentiels peuvent être de trois catégories différentes : pour La Sécurité Familiale, la totalité des fonds propres prudentiels sont de la meilleure qualité.

En accord avec les textes réglementaires, cela signifie que les fonds propres prudentiels sont disponibles immédiatement et sans limitations pour couvrir les engagements pris vis-à-vis des souscripteurs.

Les fonds propres prudentiels proviennent des réserves constituées progressivement depuis de nombreuses années et reflètent la gestion prudente à travers notamment l'accumulation de plus-values latentes.

Depuis le début de la période de référence, c'est-à-dire début 2021, les fonds propres prudentiels ont augmenté de 18,9% principalement à cause de la remontée des taux et de l'augmentation de las plus-values actions.

Le tableau ci-après montre que les deux niveaux de couverture sont assurés en début et à fin 2021.

En K€	31/12/2020	31/12/2021	Variation en %
Taux de couverture du SCR	213,7%	267,0%	
Fonds propres éligibles	46 846	55 696	+ 18,9%
dont Niveau 1	46 846	55 696	+ 18,9%
dont Niveau 2	0	0	
dont Niveau 3	0	0	
SCR	21 917	20 861	- 4,8%

En K€	31/12/2020	31/12/2021	Variation en %
Taux de couverture du MCR	653,5%	872,4%	
Fonds propres éligibles	46 846	55 696	+ 18,9%
dont Niveau 1	46 846	55 696	+ 18,9%
dont Niveau 2	0	0	
dont Niveau 3	0	0	
MCR	7 168	6 384	- 10,9%

Les exigences de fonds propres sont de deux niveaux :

- Le SCR, qui constitue le niveau de fonds propres cible que devrait avoir La Sécurité Familiale pour assurer une couverture « statistiquement » confortable des risques sur l'exercice à venir.
- Le MCR, qui constitue le niveau minimum de fonds propres que doit avoir La Sécurité Familiale pour pouvoir continuer à mener son activité.

Le tableau ci-dessus montre que les deux niveaux de couverture sont assurés en début et à fin 2021.

Les taux de couverture sont par nature très volatils d'une période à l'autre. En effet, les actifs sont valorisés en valeur de marché et les meilleures estimations des engagements varient lorsque les niveaux des taux d'intérêt et des marchés varient.

Comme mentionné dans le paragraphe D.2 sur les provisions techniques, une correction pour volatilité de 3 bps en 2021 est ajoutée à la courbe des taux. L'impact sur les fonds propres de l'ajout de cette correction pour volatilité (prévue par la réglementation sur les provisions techniques) est décrit dans l'annexe s.22.01.21. Le taux de couverture sans l'application de cette mesure s'élèverait ainsi à 261 % soit 59 % de plus que le taux de couverture 2021 de 202 %.

E.2 SCR et MCR

Le tableau ci-après présente le détail des résultats des calculs par « boîtes de risque ».

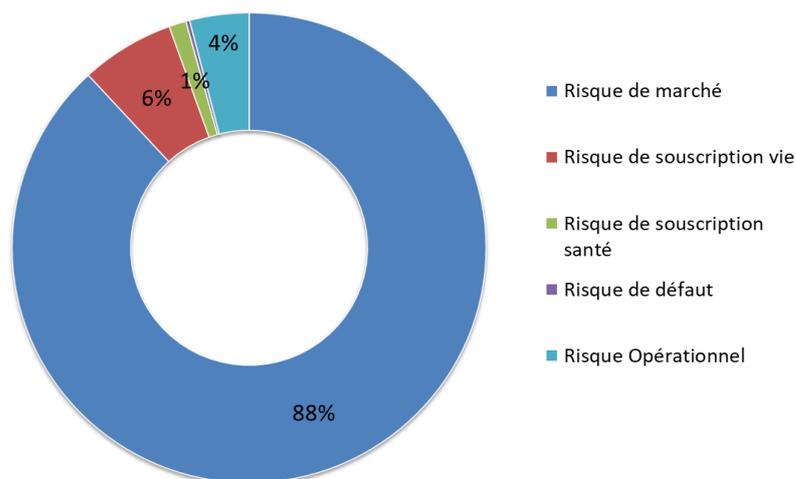
Boîtes de risque de marché		Boîtes de risque de souscription vie		Boîtes de risque de souscription santé similaire à la vie		Boîte de risque de contrepartie	
Taux	2 518	Mortalité	6	Mortalité	84	Contrepartie	74
Action	14 390	Longévité	300	Frais	158		
Immobilier	3 659	Frais	211	Rachat	152		
Spread	9 154	Rachat	1 609	Invalidité	94		
Change	1 440	Catastrophe	55				
Concentration	170						
Somme des boîtes de risque	31 334	Somme des boîtes de risque	2 183	Somme des boîtes de risque	489	Somme des boîtes de risque	74
Effet diversification	-5 952	Effet diversification	-341	Effet diversification	-151	Effet diversification	0
Risque de marché net de diversification	25 382	Risque de souscription net de diversification	1 842	Risque de souscription net de diversification	337	Risque de contrepartie net de diversification	74
Somme des boîtes de risque							27 636
Effet diversification							-1 621
BSCR (Basic SCR)							26 014
Risque opérationnel							1 163
Ajustement Impôts différés							-6 317
SCR							20 860

Chaque boîte de risque correspond à la mesure du risque pour la variable considérée. Ainsi, par exemple, la détention du portefeuille d'actions à fin 2021 expose à un risque « statistique » de perte de 14,4 M€ sur l'année à venir.

Le calcul découle de l'observation historique des marchés et d'une estimation de perte envisageable. Les coefficients de calculs sont fournis par les textes réglementaires.

Au 31 décembre 2021, au sens de la classification de la formule standard, les exigences prudentielles de La Sécurité Familiale proviennent en premier lieu de la gestion de ses investissements sur les marchés. Le second besoin de fonds propres provient de l'activité de souscription de contrats sur le périmètre vie. Le troisième provient de l'activité de souscription de contrats sur le périmètre santé.

Cette répartition des besoins de fonds propres résulte directement de son activité qui la conduit à porter des engagements sur des périodes très longues et à gérer les actifs mis en représentation de ces engagements pris vis-à-vis des sociétaires.



- Investissements actions à long terme

Depuis l'exercice 2019, La Sécurité Familiale a choisi d'utiliser la mesure « investissements en actions à long terme article 171 bis ». Cette mesure permet d'appliquer un choc réduit à 22 % à ces investissements actions pourvu que leur gestion puisse être qualifiée de gestion à long terme au sens de la réglementation.

Elle correspond à ce que la société tente de démontrer sur l'intérêt d'une allocation actions gérée sur le long terme. Ainsi, le portefeuille d'actifs en représentation des contrats SF euro sécurité a été retenu comme portefeuille de long terme au sein duquel 35,6 M€ d'actions ont été identifiées comme actions de long terme bénéficiant du choc réduit à 22 %. Cela représente 39 % de l'ensemble des expositions actions à fin 2021.

E.3 Utilisation du sous module « risque sur actions » fondé sur la durée dans le calcul du SCR

Néant.

E.4 Différence entre la formule standard et tout modèle interne utilisé

Néant.

E.5 Non-respect du MCR et non-respect du SCR

Néant.

E.6 Autres informations

Néant.

F. CONCLUSION

En 2020, La Sécurité Familiale a montré l'efficacité et la réactivité de sa gouvernance dans la gestion des risques et la protection des sociétaires.

En 2021, La Sécurité Familiale a démontré sa capacité à poursuivre son modèle de développement y compris en période de taux d'intérêt encore bas.

Les fonds propres en valeur de marché permettent de garder une allocation d'actif dynamique avec environ un tiers de risque actions et immobilier tout en conservant des ratios de solvabilité satisfaisants.

ANNEXE 1. VALORISATION DES ACTIFS DU BILAN « SOLVABILITE 2 »

S.02.01.01

AU 31/12/2021

		Valeur Solvabilité II
		C0010
Actifs		
Goodwill	R0010	
Frais d'acquisition différés	R0020	
Immobilisations incorporelles	R0030	
Actifs d'impôts différés	R0040	
Excédent du régime de retraite	R0050	
Immobilisations corporelles détenues pour usage propre	R0060	2 350
Investissements (autres qu'actifs en représentation de contrats en unités de compte et indexés)	R0070	311 146
Biens immobiliers (autres que détenus pour usage propre)	R0080	
Détentions dans des entreprises liées, y compris participations	R0090	
Actions	R0100	73 234
Actions – cotées	R0110	73 234
Actions – non cotées	R0120	
Obligations	R0130	172 467
Obligations d'État	R0140	4 679
Obligations d'entreprise	R0150	167 788
Titres structurés	R0160	
Titres garantis	R0170	
Organismes de placement collectif	R0180	65 443
Produits dérivés	R0190	
Dépôts autres que les équivalents de trésorerie	R0200	1
Autres investissements	R0210	
Actifs en représentation de contrats en unités de compte et indexés	R0220	
Prêts et prêts hypothécaires	R0230	238
Avances sur police	R0240	238
Prêts et prêts hypothécaires aux particuliers	R0250	
Autres prêts et prêts hypothécaires	R0260	
Montants recouvrables au titre des contrats de réassurance	R0270	- 379
Non-vie et santé similaire à la non-vie	R0280	
Non-vie hors santé	R0290	
Santé similaire à la non-vie	R0300	
Vie et santé similaire à la vie, hors santé, UC et indexés	R0310	- 379
Santé similaire à la vie	R0320	- 351
Vie hors santé, UC et indexés	R0330	- 28
Vie UC et indexés	R0340	
Dépôts auprès des cédantes	R0350	
Créances nées d'opérations d'assurance et montants à recevoir d'intermédiaires	R0360	60
Créances nées d'opérations de réassurance	R0370	
Autres créances (hors assurance)	R0380	3
Actions propres auto-détenues (directement)	R0390	
Éléments de fonds propres ou fonds initial appelé(s), mais non encore payé(s)	R0400	
Trésorerie et équivalents de trésorerie	R0410	1 004
Autres actifs non mentionnés dans les postes ci-dessus	R0420	236
Total de l'actif	R0500	314 657

ANNEXE 2. VALORISATION DES PASSIFS DU BILAN « SOLVABILITE 2 »

S.02.01.02

AU 31/12/2021

Passifs		C0010
Provisions techniques non-vie	R0510	
Provisions techniques non-vie (hors santé)	R0520	
Provisions techniques calculées comme un tout	R0530	
Meilleure estimation	R0540	
Marge de risque	R0550	
Provisions techniques santé (similaire à la non-vie)	R0560	
Provisions techniques calculées comme un tout	R0570	
Meilleure estimation	R0580	
Marge de risque	R0590	
Provisions techniques vie (hors UC et indexés)	R0600	250 917
Provisions techniques santé (similaire à la vie)	R0610	2 010
Provisions techniques calculées comme un tout	R0620	
Meilleure estimation	R0630	1 925
Marge de risque	R0640	85
Provisions techniques vie (hors santé, UC et indexés)	R0650	248 907
Provisions techniques calculées comme un tout	R0660	
Meilleure estimation	R0670	247 042
Marge de risque	R0680	1 865
Provisions techniques UC et indexés	R0690	
Provisions techniques calculées comme un tout	R0700	
Meilleure estimation	R0710	
Marge de risque	R0720	
Autres provisions techniques	R0730	
Passifs éventuels	R0740	
Provisions autres que les provisions techniques	R0750	
Provisions pour retraite	R0760	
Dépôts des réassureurs	R0770	
Passifs d'impôts différés	R0780	6 318
Produits dérivés	R0790	
Dettes envers des établissements de crédit	R0800	
Dettes financières autres que celles envers les établissements de crédit	R0810	
Dettes nées d'opérations d'assurance et montants dus aux intermédiaires	R0820	1 026
Dettes nées d'opérations de réassurance	R0830	77
Autres dettes (hors assurance)	R0840	623
Passifs subordonnés	R0850	
Passifs subordonnés non inclus dans les fonds propres de base	R0860	
Passifs subordonnés inclus dans les fonds propres de base	R0870	
Autres dettes non mentionnées dans les postes ci-dessus	R0880	0
Total du passif	R0900	258 961
Excédent d'actif sur passif	R1000	55 696

ANNEXE 3. ETAT DES PRIMES, SINISTRES ET DEPENSES PAR LIGNES D'ACTIVITE ET PAR PAYS

S 05.01.02 – vie

		Ligne d'activité pour : engagements d'assurance vie						Engagements de réassurance vie		Total
		Assurance maladie	Assurance avec participation aux bénéfices	Assurance indexée et en unités de compte	Autres assurances vie	Rentes découlant des contrats d'assurance non-vie et liés aux engagements d'assurance santé	Rentes découlant des contrats d'assurance non-vie et liés aux engagements d'assurance autres que les engagements d'assurance santé	Réassurance maladie	Réassurance vie	
		C0210	C0220	C0230	C0240	C0250	C0260	C0270	C0280	C0300
Primes émises										
Brut	R1410	1 838	13 953		197					15 988
Part des réassureurs	R1420	202	-		138					341
Net	R1500	1 635	13 953		59					15 647
Primes acquises										
Brut	R1510	1 838	13 953		197					15 988
Part des réassureurs	R1520	202	-		138					341
Net	R1600	1 635	13 953		59					15 647
Charge des sinistres										
Brut	R1610	302	9 093		25					9 420
Part des réassureurs	R1620	30	-		17					48
Net	R1700	272	9 093		8					9 372
Variation des autres provisions techniques										
Brut	R1710	-98	4 789		-					4 691
Part des réassureurs	R1720	-10	-		-					-10
Net	R1800	-88	4 789		-					4 701
Dépenses engagées	R1900	1 548	1 723		-301					2 970
Autres dépenses	R2500									43
Total des dépenses	R2600									3 012

ANNEXE 4. PROVISIONS TECHNIQUES VIE ET SANTE SIMILAIRE VIE

S.12.01.02

		Assurance avec participation aux bénéficiaires	Assurance indexée et en unités de compte			Autres assurances vie			Rentes découlant des contrats d'assurance non-vie et liées aux engagements d'assurance autres que les engagements	Réassurance acceptée	Total (vie hors santé, y compris UC)	Assurance santé (assurance directe)			Rentes découlant des contrats d'assurance non-vie et liées aux engagements d'assurance santé	Réassurance santé (réassurance acceptée)	Total (santé similaire à la vie)
			C0030	C0040	C0050	C0060	C0070	C0080				C0170	C0180	C0190			
Provisions techniques calculées comme un tout	R0010																
Total des montants recouvrables au titre de la réassurance/des véhicules de titrisation et de la réassurance finite, après l'ajustement pour pertes probables pour défaut de la contrepartie, correspondant aux provisions techniques calculées comme un tout	R0020																
Provisions techniques calculées comme la somme de la meilleure estimation et de la marge de risque																	
Meilleure estimation																	
Meilleure estimation brute	R0030	247 081					- 39			247 042		1 925				1 925	
Total des montants recouvrables au titre de la réassurance/des véhicules de titrisation et de la réassurance finite, après ajustement pour pertes probables pour défaut de la contrepartie	R0080						- 28			- 28		- 351				- 351	
Meilleure estimation nette des montants recouvrables au titre de la réassurance/des véhicules de titrisation et de la réassurance finite – total	R0090	247 081					- 11			247 070		2 276				2 276	
Marge de risque	R0100	1 864				1				1 865	85					85	
Montant de la déduction transitoire sur les provisions techniques																	
Provisions techniques calculées comme un tout	R0110																
Meilleure estimation	R0120																
Marge de risque	R0130																
Provisions techniques – Total	R0200	248 945				- 38				248 907	2 010					2 010	

ANNEXE 5. IMPACT DES MESURES RELATIVES AUX GARANTIES DE LONG TERME ET DES MESURES TRANSITOIRES

S.22.01.21

		Montant avec mesures relatives aux garanties de long terme et mesures transitoires	Impact des mesures transitoires sur les provisions techniques	Impact des mesures transitoires sur les taux d'intérêt	Impact d'une correction pour volatilité fixée à zéro	Impact d'un ajustement égalisateur fixé à zéro
Provisions techniques	R0010	250 917	-	-	292	-
Fonds propres de base	R0020	55 696	-	-	-214	-
Fonds propres éligibles pour couvrir le SCR	R0050	55 696	-	-	-214	-
Capital de solvabilité requis	R0090	20 861	-	-	380	-
Fonds propres éligibles pour couvrir le minimum de capital requis	R0100	55 696	-	-	-214	-
Minimum de capital requis	R0110	6 384	-	-	30	-

ANNEXE 6. ETAT DES FONDS PROPRES EN MILLIERS D'EUROS

S.23.01.01

		Total	Niveau 1 – non restreint	Niveau 1 restreint	Niveau 2	Niveau 3
		C0010	C0020	C0030	C0040	C0050
Fonds propres de base avant déduction pour participations dans d'autres secteurs financiers, comme prévu à l'article 68 du règlement délégué 2015/35						
Capital en actions ordinaires (brut des actions propres)	R0010	1 600	1 600			
Compte de primes d'émission lié au capital en actions ordinaires	R0030					
Fonds initial, cotisations des membres ou élément de fonds propres de base équivalent pour les mutuelles et les entreprises de type mutuel	R0040					
Comptes mutualistes subordonnés	R0050					
Fonds excédentaires	R0070	9 659	19 659			
Actions de préférence	R0090					
Compte de primes d'émission lié aux actions de préférence	R0110					
Réserve de réconciliation	R0130	44 437	44 437			
Passifs subordonnés	R0140					
Montant égal à la valeur des actifs d'impôts différés nets	R0160					
Autres éléments de fonds propres approuvés par l'autorité de contrôle en tant que fonds propres de base non spécifiés supra	R0180					
Fonds propres issus des états financiers qui ne devraient pas être inclus dans la réserve de réconciliation et qui ne respectent pas les critères de fonds propres de Solvabilité II						
Fonds propres issus des états financiers qui ne devraient pas être inclus dans la réserve de réconciliation et qui ne respectent pas les critères de fonds propres de Solvabilité II	R0220					
Déductions						
Déductions pour participations dans des établissements de crédit et des établissements financiers	R0230					
Total fonds propres de base après déductions	R0290	55 696	55 696			
Fonds propres auxiliaires						
Capital en actions ordinaires non libéré et non appelé, appelable sur demande	R0300					
Fonds initial, cotisations des membres ou élément de fonds propres de base équivalents, non libérés, non appelés et appelables sur demande, pour les mutuelles et les entreprises de type mutuel	R0310					
Actions de préférence non libérées et non appelées, appelables sur demande	R0320					
Engagements juridiquement contraignants de souscrire et de payer des passifs subordonnés sur demande	R0330					
Lettres de crédit et garanties relevant de l'article 96, paragraphe 2, de la directive 2009/138/CE	R0340					
Lettres de crédit et garanties ne relevant pas de l'article 96, paragraphe 2, de la directive 2009/138/CE	R0350					
Rappels de cotisations en vertu de l'article 96, point 3, de la directive 2009/138/CE	R0360					
Rappels de cotisations ne relevant pas de l'article 96, paragraphe 3, de la directive 2009/138/CE	R0370					
Autres fonds propres auxiliaires	R0390					

		Total	Niveau 1 – non restreint	Niveau 1 restreint	Niveau 2	Niveau 3
		C0010	C0020	C0030	C0040	C0050
Total fonds propres auxiliaires	R0400	-	-	-	-	-
Fonds propres éligibles et disponibles						
Total des fonds propres disponibles pour couvrir le capital de solvabilité requis	R0500	55 696	55 696	-	-	-
Total des fonds propres disponibles pour couvrir le minimum de capital requis	R0510	55 696	55 696	-	-	-
Total des fonds propres éligibles pour couvrir le capital de solvabilité requis	R0540	55 696	55 696	-	-	-
Total des fonds propres éligibles pour couvrir le minimum de capital requis	R0550	55 696	55 696	-	-	-
Capital de solvabilité requis	R0580	20 861	-			
Minimum de capital requis	R0600	6 384	-			
Ratio fonds propres éligibles sur capital de solvabilité requis	R0620	267 %				
Ratio fonds propres éligibles sur minimum de capital requis	R0640	872 %				

		C0060	
Réserve de réconciliation			
Excédent d'actif sur passif	R0700	55 696	
Actions propres (détenues directement et indirectement)	R0710	-	
Dividendes, distributions et charges prévisibles	R0720	-	
Autres éléments de fonds propres de base	R0730	11 259	
Ajustement pour les éléments de fonds propres restreints relatifs aux portefeuilles sous ajustement égalisateur et aux fonds cantonnés	R0740	-	
Réserve de réconciliation	R0760	44 437	
Bénéfices attendus			
Bénéfices attendus inclus dans les primes futures (EPIFP) – activités vie	R0770	11	
Bénéfices attendus inclus dans les primes futures (EPIFP) – activités non-vie	R0780	741	
Total bénéfices attendus inclus dans les primes futures (EPIFP)	R0790	752	

ANNEXE 7. CAPITAL DE SOLVABILITE REQUIS POUR LES ENTREPRISES QUI UTILISENT LA FORMULE STANDARD

S.25.01.21

		Capital de solvabilité requis brut	PPE	Simplifications
		C0110	C0090	C0100
Risque de marché	R0010	53 942		
Risque de défaut de la contrepartie	R0020	74		
Risque de souscription en vie	R0030	403	-	
Risque de souscription en santé	R0040	338	-	
Risque de souscription en non-vie	R0050	-	-	
Diversification	R0060	- 608		
Risque lié aux immobilisations incorporelles	R0070	-		
Capital de solvabilité requis de base	R0100	54 149		

Capital de solvabilité requis		C0010
Risque opérationnel	R0130	1 164
Capacité d'absorption des pertes des provisions techniques	R0140	-28 135
Capacité d'absorption des impôts différés	R0150	-6 318
Capital requis pour les activités exercées conformément à l'article 4 de la directive 2003/41/CE	R0160	-
Capital de solvabilité requis à l'exclusion des exigences de capital supplémentaire	R0200	20 861
Exigences de capital supplémentaire déjà définies	R0210	-
Capital de solvabilité requis	R0220	20 861
Autres informations sur le SCR		
Capital requis pour le sous-module risque sur actions fondé sur la durée	R0400	
Total du capital de solvabilité requis notionnel pour la part restante	R0410	
Total du capital de solvabilité requis notionnel pour les fonds cantonnés	R0420	
Total du capital de solvabilité requis notionnel pour les portefeuilles sous ajustement égalisateur	R0430	
Effets de diversification dus à l'agrégation des nSCR des FC selon l'article 304	R0440	

ANNEXE 8. MINIMUM DE CAPITAL REQUIS (MCR)

S.28.01.01 - activité d'assurance ou de réassurance vie uniquement

Terme de la formule linéaire pour les engagements d'assurance et de réassurance vie

Il s'agit du résultat du calcul du terme de la formule linéaire pour les engagements d'assurance et de réassurance vie effectué conformément à l'article 251 du règlement délégué (UE) 2015/35.

		C0040
RésultatMCR _L	R0200	6 384

Total capital at risk for all life (re)insurance obligations

		Meilleure estimation et PT calculées comme un tout, nettes (de la réassurance / des véhicules de titrisation)	Montant total du capital sous risque net (de la réassurance/ des véhicules de titrisation)
		C0050	C0060
Engagements avec participation aux bénéfices – Prestations garanties	R0210	213 242	
Engagements avec participation aux bénéfices – Prestations discrétionnaires futures	R0220	33 839	
Engagements d'assurance avec prestations indexées et en unités de compte	R0230	-	
Autres engagements de (ré)assurance vie et de (ré)assurance santé	R0240	2 293	
Montant total du capital sous risque pour tous les engagements de (ré)assurance vie	R0250	 	293 939

Calcul du MCR global

		C0070
MCR linéaire	R0300	6 384
Capital de solvabilité requis	R0310	20 861
Plafond du MCR	R0320	9 387
Plancher du MCR	R0330	5 215
MCR combiné	R0340	6 384
Seuil plancher absolu du MCR	R0350	3 700
		C0070
Minimum de capital requis	R0400	6 384